

Dirigeants Chrétiens

La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens



DOSSIER

Diriger à l'ère de l'IA

bimestriel

n° 122

mars-
avril
2024

10 euros



Entreprendre
par passion

Antoine
et Claire
Dalleinne



Mettre l'IA
au service du
bien commun
de l'entreprise

Étienne
de Rocquigny

**JE VEUX
TRANSMETTRE
L'ESPÉRANCE**



JE LÈGUE À L'ÉGLISE

Legs, donations, assurance-vie, l'Église catholique est à votre écoute.

Contactez-nous par mail legs@catholique.fr ou sur internet :

JecroisJelegue.catholique.fr



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

NOTRE VOCATION

Entrepreneurs et dirigeants,
nous recherchons
une unité intérieure
dans notre existence
de décideur et de chrétien.

Nous sommes à des étapes
diverses sur nos chemins
de foi et de questionnement.
Témoins et acteurs,
nous travaillons en équipe,
en région, en mouvement,
à répondre à l'appel
de l'Évangile dans nos
relations et dans l'exercice
de nos responsabilités.

Nous nous appuyons
sur la pensée sociale
chrétienne, le partage
de notre expérience
et la prière commune
pour progresser ensemble.

Notre confiance est
dans le Christ : ressuscité,
il nous précède et fonde
notre espérance.

C'est notre joie d'aller
à la rencontre des autres
pour porter ce témoignage.
Rejoignez-nous !

**« Chacun reçoit le don
de manifester l'Esprit
en vue du bien de tous. »**
(1 Co 12.7)

Les EDC
24, rue de l'Amiral-Hamelin
75116 Paris
Tél. 01 45 53 09 01

www.lesedc.org

L'IA au service de la Création

L'IA, un domaine où chaque avancée apporte son lot d'émerveillement et d'interrogations. Notre rapport à la technologie et au monde qui nous entoure change en permanence. L'IA s'est immiscée dans nos vies de façon souvent insoupçonnées.

Alors que nous ne sommes encore qu'en année une de l'IA générative, une révolution gigantesque est en cours !

L'IA démontre de manière spectaculaire son potentiel pour améliorer notre quotidien, modifier nos processus, nos métiers et nos modèles de business. Mais avec ce raz de marée technologique surgissent également les usages obscurs et les questions éthiques cruciales auxquelles il est impératif de répondre.



**À nous d'inciter notre
jeunesse au sens critique,
à nous de contribuer
à éclairer les débats et
instaurer les règles de cette
nouvelle ère technologique.**

Les enjeux de liberté, de justice et de responsabilité sont centraux. À nous d'inciter notre jeunesse au sens critique, à nous de contribuer à éclairer les débats et instaurer les règles de cette nouvelle ère technologique.

Face à ces défis, la collaboration entre chercheurs, entreprises, décideurs politiques et société civile n'est pas suffisante. La pensée sociale chrétienne, boussole du dirigeant innovateur chrétien, peut contribuer, de manière significative, à encadrer le développement et l'utilisation

de l'IA afin de garantir qu'elle serve véritablement le prendre-soin, la solidarité, la recherche du bien commun, la justice sociale, le beau et le vrai. Dans un monde qui ne cessera de tirer dans d'autres sens, en conjuguant innovation et amour, nous sommes armés pour exploiter tout le potentiel de l'intelligence artificielle au service de la Création. Alors, « promptez... et voyez ! »



© Corinne Simon / Les EDC

**KARINE FORÊT,
VICE-PRÉSIDENTE DES EDC**



Sommaire n° 122

p. 6

Le monde nous interpelle



p. 8

Découvrir un talent



Antoine Dalleinne

Diriger à l'ère de l'IA

« *L'intelligence artificielle est la nouvelle électricité. Elle transformera tout.* » Cette déclaration de Sundar Pichai, PDG de Google, résonne dans les couloirs des entreprises et des conseils d'administration du monde entier. Et si près de 60 % des grandes entreprises et ETI y voient un levier de compétitivité, à l'inverse, près de six dirigeants de PME sur dix se sentent peu ou pas concernés par le développement de l'IA. Pourtant, nous disent les témoins de ce dossier, il y a urgence : les chefs d'entreprise doivent sans tarder s'emparer de cet « automate apprenant » pour le mettre au service du bien commun de l'entreprise et de la société.

FAIRE MOUVEMENT

- **L'animateur de secteur, garant de la vitalité des équipes**
- **Prendre soin des équipes : la mission de l'animateur de secteur**
- **Faire mouvement : une dynamique en route**
- **Les trésoriers régionaux**
- **Uniapac : mieux aller vers Dieu**
- **International et outre-mer : une petite part de quelque chose de plus grand**

p. 29-37

DOSSIER



p. 11-27

© Corbis/Bettmann / iStockphoto



Théodore van Gaver

© Alban de Pellegrin

p. 45

Rencontre avec...

ÊTRE ACTEUR DANS LE MONDE

- Le bureau national des EDC à Bruxelles
- La parole à... Mgr Pascal Gollnisch
- Agir avec les EDC : provoquer la rencontre
- Les EDC dans les médias



p. 39-48

p. 50

Billet du conseiller spirituel national,
père Sébastien Chauchat

“ Être intelligent veut dire que l’homme accueille une réalité qui lui est donnée, pour participer à une action.

> 25%

des dirigeants ont plus de 60 ans et 11% plus de 66 ans, selon un rapport de la délégation sénatoriale aux entreprises publié en octobre 2022. Les chefs d'entreprise n'échappent pas à l'évolution démographique du pays : comme les Français, ils vieillissent. En conséquence, l'estimation la plus haute évaluée à 700 000 le nombre d'entreprises, toutes tailles confondues, qui chercheront un repreneur dans les dix ans qui viennent.

SOURCE : LE FIGARO

Pour ne pas perdre notre humanité, cherchons la sagesse : elle nous aidera à aligner les systèmes d'intelligence artificielle sur une communication pleinement humaine.

#1A #1MCS
24 janv. 2024



retrouvez-nous sur **lesedc.org** et sur @lesEDC



© A. Giuliani/CP/Chic

A Café like no other

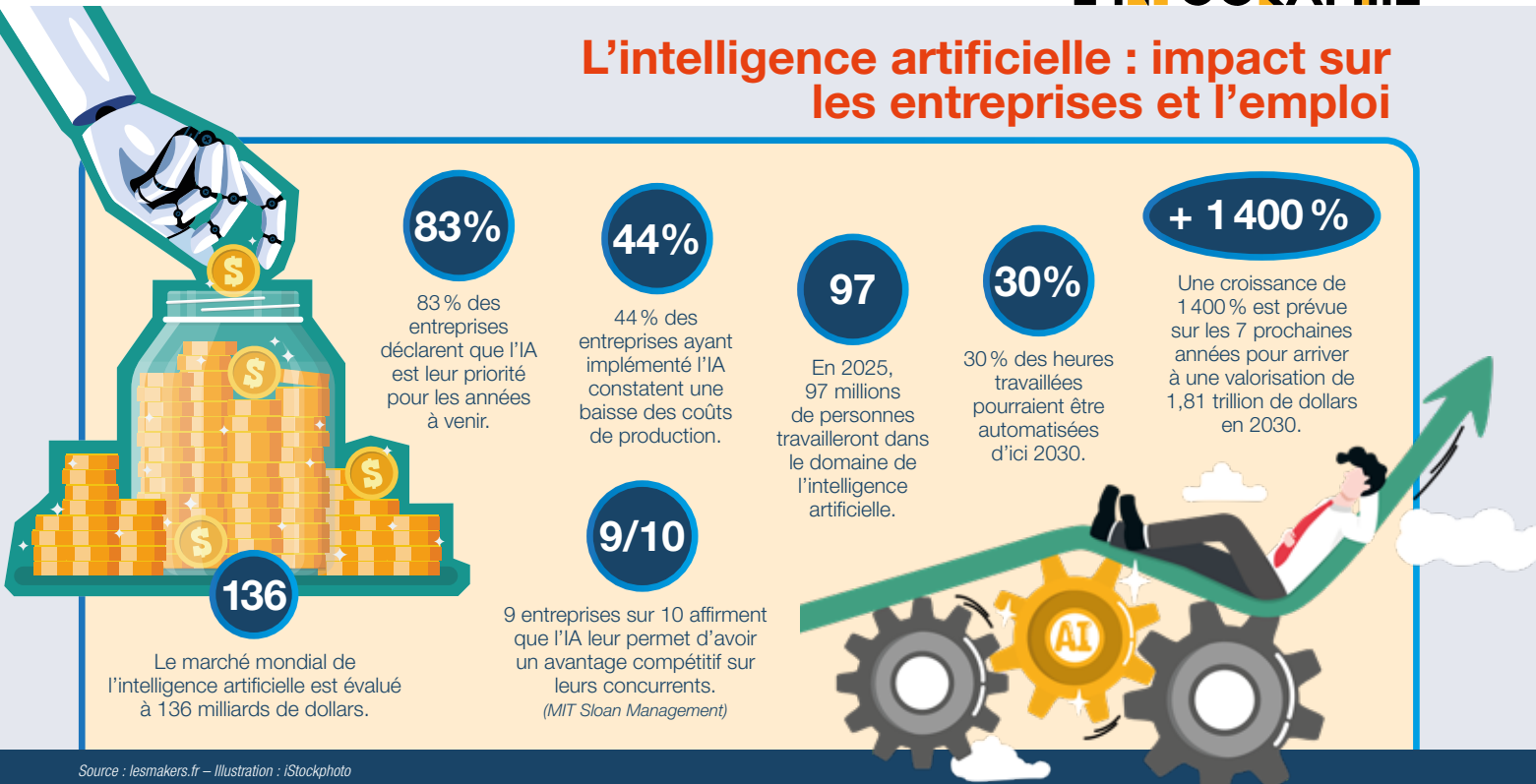
Après la Belgique et le Portugal, les Cafés joyeux poursuivent leur expansion à l'international en traversant l'Atlantique. C'est à New York que le 21^e établissement employant des personnes en situation de handicap mental vient de s'implanter. 14 équipiers porteurs de trisomie ou d'autisme serviront « avec le cœur », à Manhattan, des cafés et des plats simples conçus par le chef Thierry Marx. Aux États-Unis, 7 millions d'adultes vivent avec des handicaps mentaux et cognitifs et 80% d'entre eux sont exclus du marché de l'emploi.



WWW.CAFEJOYEUX.COM

L'INFOGRAPHIE

L'intelligence artificielle : impact sur les entreprises et l'emploi



Source : lesmakers.fr – Illustration : iStockphoto

1 *patron de TPE et PME sur cinq gagne moins que le smic, et un tiers moins de 2 600 € net. Face à la baisse de l'activité, la hausse des charges et la nécessité de rester compétitif, la rémunération des dirigeants de petites structures serait la première variable d'ajustement.*

SOURCE : CONFÉDÉRATION DES PME

Vidéo



L'intelligence artificielle peut-elle remplacer l'homme ?

À l'occasion d'un débat en ligne organisé par le Collège des Bernardins, Paul Sugy accueille Aurélie Jean, scientifique numérique et entrepreneuse, ainsi qu'Étienne de Rocquigny, mathématicien et entrepreneur, fondateur de Blaise Pascal Advisors.



Nouveaux paradigmes pour la durabilité des entreprises

Le 28^e congrès mondial de l'Uniapac se déroulera à Manille, aux Philippines, du 24 au 26 octobre 2024. Ce sera la première fois que le congrès se tient en Asie. Il aura pour thème « Nouveaux paradigmes pour la durabilité des entreprises », un appel lancé aux dirigeants d'entreprise mondiale dans l'ère post-pandémique.



L'IA, future Marcel Proust ?

Coup de tonnerre a retenti dans le monde très feutré de l'édition avec les révélations de l'écrivaine japonaise Rie Kudan. Lors de la conférence de presse suivant son couronnement par le prix Akutagawa (l'équivalent nippon du Goncourt) pour son livre *Tokyo-to dojo to* (La Tour de la compassion de Tokyo), la romancière a en effet révélé que 5% de son roman avaient été rédigés par le programme d'intelligence artificielle ChatGPT.

Holy Games

Dès 2023, l'Église catholique a lancé le programme « Holy Games » dédié à la mobilisation et à l'accompagnement spirituel des événements sportifs de 2024. Le projet s'inscrit dans la longue tradition de compagnonnage unissant l'Église, le monde du sport et l'univers olympique en particulier. Avec 20 millions de visiteurs attendus, 15 000 athlètes et 45 000 volontaires sollicités, l'enjeu d'hospitalité est considérable. Le sport, et les J.O. en particulier, sont une occasion de « rencontre, de formation, de mission et de sanctification », rappelait le pape François en 2018.



44 *ans*

4 *enfants*

37 *locataires*



En allant aux assises de Bordeaux en mars, j'ai aussi été porté par cette dynamique incroyable du mouvement.

Antoine Dalleinne

Après quinze ans dans l'industrie, Antoine Dalleinne s'est lancé en indépendant dans l'investissement immobilier, avec son épouse. Ils accompagnent aussi des familles dans leur gestion financière et la construction de leur patrimoine, pour mettre en cohérence l'argent et leur projet de vie.

Contact :
• [https://
batirsonchemin.fr](https://batirsonchemin.fr)

La route de l'entrepreneuriat a été longue ?

J'ai eu une première vie d'ingénieur dans l'industrie à des postes variés. J'ai beaucoup appris, mais j'avais soif de créer. À la naissance de notre quatrième enfant, je suis revenu à ma passion pour l'immobilier. J'ai embarqué ma femme dans l'aventure et rencontré des gens qui exerçaient cette activité. Notre premier achat a été un appartement à Marseille, que nous avons rénové et loué en colocation. Pas après pas, nous sommes passés à une plus grande échelle d'investissement (locaux commerciaux, immeubles). Aujourd'hui, nous avons 37 locataires.

Vous pilotez aussi une activité de formation ?

Depuis 2020, j'utilise mes compétences d'ingénieur, d'investisseur et mon master en gestion de patrimoine pour accompagner et former les entrepreneurs et leur famille à gagner en clarté et en compétences sur leurs finances et leur patrimoine.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Il m'a fallu du temps pour cesser d'écouter ceux qui n'avaient jamais entrepris et me dissuadaient de me lancer. J'ai dû affronter des aléas avec des locataires ou des travaux non prévus et des refus bancaires (jusqu'à huit sur un immeuble!), mais à chaque nouvelle opération, j'ai gagné en compétences et suis arrivé à ce que chaque nouveau projet génère de la trésorerie positive.

Votre plus belle réussite ?

Quand les enfants grandissent, les charges financières augmentent et le temps disponible diminue. La formation permet aux couples de se poser, de s'aligner, d'avoir de la clarté et de la sérénité sur leurs finances, puis de retrouver des marges de manœuvre et de construire des nouveaux projets. C'est une grande joie de voir les familles réussir!

La foi vous a-t-elle aidé sur ce chemin ?

Je me suis toujours senti accompagné et inscrit dans un projet avec Dieu. J'ai rejoint l'équipe EDC marseillaise Pier-Giorgio-Frassati en janvier dans une recherche d'alignement et avec l'envie de rencontrer d'autres entrepreneurs. J'ai tout de suite aimé ces moments de partage avec les membres qui sont une source d'inspiration. En allant aux assises de Bordeaux en mars, j'ai aussi été porté par cette dynamique incroyable du mouvement.

Propos recueillis par Fanny Bijaoui

Antoine et Claire Dalleinne accompagnent des familles dans leur gestion financière et la construction de leur patrimoine.

Son sourire nous éclaire,
votre don l'encourage



©DR



Soutenez les familles touchées par le handicap,
faites un don sur **DONS.OCH.FR**



Fondation OCH - 60 ans d'engagement au service des plus fragiles

90 avenue de Suffren - 75015 Paris - 01 53 69 44 30 - www.och.fr - La Fondation OCH est reconnue d'utilité publique



Diriger à l'ère de l'IA

« *L'intelligence artificielle est la nouvelle électricité. Elle transformera tout.* » Cette déclaration de Sundar Pichai, PDG de Google, résonne dans les couloirs des entreprises et des conseils d'administration du monde entier. Et si près de 60 % des grandes entreprises et ETI y voient un levier de compétitivité, à l'inverse, près de six dirigeants de PME sur dix se sentent peu ou pas concernés par le développement de l'IA*. Pourtant, nous disent les témoins de ce dossier, il y a urgence : les chefs d'entreprise doivent sans tarder s'emparer de cet « automate apprenant » pour le mettre au service du bien commun de l'entreprise et de la société.

* Baromètre des entreprises françaises 2024 Eurogroup Consulting.

Mettre l'IA au service du bien commun de l'entreprise

C'est un fait, l'IA a commencé à être intégrée dans tous les secteurs, tous les domaines. Dans les services, dans l'industrie... L'usage de l'IA amorce un changement d'ère. Mais qu'est-ce que l'intelligence artificielle ? Comment peut-on ne pas la subir mais, au contraire, la mettre au service du bien commun de l'entreprise ? Quelles opportunités offre-t-elle, au-delà du « toujours plus au moindre coût » ? Quels points de discernement et quelle responsabilité du chef d'entreprise ? Extraits d'un échange entre Étienne de Rocquigny et Benoît Gaillard...



Étienne de Rocquigny,

DIRIGEANT DE
BLAISE PASCAL
ADVISORS ET AUTEUR
DE *LE SENS DE L'IA*
(ÉD. BOLEINE)



Benoît Gaillard,

RESPONSABLE DE
L'EXPÉRIENCE CLIENT
APRÈS-VENTE CHEZ
CATERPILLAR,
PRÉSIDENT DE
L'ÉQUIPE EDC
GENÈVE-EMMAÛS



Étienne de Rocquigny : Le terme « intelligence artificielle » est une merveille de rhétorique, une arme massive pour lever des milliards. Mais il faut se déprendre de cette rhétorique et sortir du fantasme de la toute-puissance, des peurs exacerbées, pour entrer humblement dans l'examen des bénéfices concrets de l'IA. Je préfère d'ailleurs parler d'« automatisation apprenante » ou « interactive ».

Le vrai sujet est : comment puis-je faire preuve de créativité pour mieux servir ce pour quoi les gens me font confiance ? En l'occurrence, la contribution spécifique au bien commun de mon entreprise ? Il faut donc porter un regard dépassionné, sans illusion, mais intéressé, curieux et ambitieux sur ces automates apprenants. Ces automates interactifs apportent de nombreux bénéfices concrets pour mieux faire son travail en particulier sur les questions d'écologie.

Benoît Gaillard : Ce terme d'intelligence artificielle, même s'il est peu précis, est maintenant installé et c'est par cette lentille que les gens l'abordent. Il faudrait en effet avoir une approche froide et rationnelle de l'outil, mais il sera difficile de faire l'économie des émotions suscitées par l'IA et qui font partie des défis qu'elle pose. Ce que j'observe, c'est une perception très émotionnelle : fascination, déception et même colère de se sentir déclassé, de se voir imposer quelque chose. L'IA est un assistant, surdoué et jamais fatigué. C'est un outil dont l'usage transforme la manière de travailler. On accueille l'IA (on n'« accueille » pas un marteau, mais une

TÉMOIGNAGE

Nous nous devons de réfléchir aux enjeux et répercussions de l'IA.

« Au quotidien, notre mission est de concevoir et d'optimiser les performances des *datacenters* de nos clients, particulièrement dans le domaine de l'IA, en veillant à ce qu'ils opèrent à leur plein potentiel et de manière vertueuse pour l'environnement. Exploiter l'IA générative requiert d'énormes ressources de calcul ; les processeurs consomment davantage d'énergie, et il en faut également pour les faire refroidir. Les consommations électriques sont décuplées. Il y a un enjeu d'optimisation sur les infrastructures énergétiques et, paradoxe, nous nous appuyons sur l'IA pour optimiser tout cela !

Lorsque j'ai pris ces responsabilités dans le groupe, j'ai découvert que l'univers de l'IA était une jeune industrie,

qui allait très vite, sans toujours réfléchir en profondeur à ses impacts. Chez certains acteurs internationaux, l'accent était souvent mis sur la technologie et les profits, sans véritable remise en question de ce modèle. En tant que chrétien, j'ai ressenti le devoir moral d'engager une réflexion sur cette avancée technologique et Siemens m'a soutenu avec mes équipes dans cette démarche. En effet, l'IA soulève de nombreuses interrogations. Elle constitue une accélération positive de l'innovation,



Bertrand Delatte,
responsable région
EMEA de la *Business
Unit Data Centers* de
Siemens, équipe EDC
franco-allemande.

essentielle à la pérennité de nos entreprises, et il est crucial de ne pas adopter une perspective pessimiste ou anxiogène à son égard. Les enjeux environnementaux, géopolitiques pour l'Europe et les répercussions socio-économiques qu'elle engendre doivent cependant être anticipés. Nous nous devons de réfléchir aux métiers qui seront amenés à disparaître, à ceux qui évolueront ou émergeront sachant que la source de progrès autour

de l'IA est phénoménale.

G.D.

personne) dans un groupe de travail pour l'interroger et la faire intervenir dans des discussions. En ce qui me concerne, j'ai tendance à renforcer sa personnalisation en lui attribuant physiquement une place parce que je veux que les gens pensent à elle, non comme le nouvel Excel, mais bien comme un assistant à qui il va falloir apprendre à parler : il faut s'adapter à l'IA pour trouver le bon rythme, la manière de la briefer et comment itérer...

É.R. : Le grand risque avec l'IA est de renoncer à notre liberté de jugement en nous laissant embarquer par une rhétorique ou des émotions manipulées par d'autres, car les algorithmes apprenants sont un outil de manipulation émotive à grande échelle. Prendre conscience de l'importance de la rhétorique permet de la remettre au service de sa propre raison d'être d'entrepreneur, d'en faire bon usage et non de la subir. Pour cela, il faut discerner afin d'écouter ce à quoi nous sommes appelés, ce qui est juste, vrai et désirable : passer de l'émotion au « cœur » qui est, au sens pascalien, le lieu de l'intime conviction et de la volonté nourrie par le raisonnement rationnel et par les émotions. Comme chef d'entreprise, je peux ensuite réembarquer la rhétorique selon ce que j'ai discerné dans mon cœur, pour servir ce pour quoi

l'IA peut réinventer mon entreprise et emmener les personnes dans une expérience incroyable.

B.G. : L'IA nous pousse un peu plus loin dans notre mission. Au départ, la technologie a été une recherche de performance, puis de collaboration ; aujourd'hui on parle beaucoup d'inclusion. Cette révolution technologique me pousse dans mes retranchements et m'incite à me demander quelle est ma mission. Où est-ce que je mets mon temps, mon énergie, ma capacité à aimer ? Est-ce dans la performance ? La productivité apporte quelques points de marge à court terme. Dans des solutions révolutionnaires pour un développement durable ? Est-ce pour nous permettre d'aller à la rencontre du Christ ? J'ai rencontré, par exemple, une personne qui monte un fonds d'impact pour l'extrême pauvreté. Un LLM permet de tester des idées, d'explorer le champ des possibles auprès de ces 4 milliards de personnes qui gagnent moins de 10\$ par jour. Et de fait, on a commencé à sortir des résultats assez intéressants.

É.R. : En tant que dirigeants chrétiens, nous sommes appelés à être de bons serviteurs du bien commun. Ce dernier est défini de manière claire mais très ouverte ●●●

●●● dans la doctrine sociale de l'Église : « *L'ensemble des conditions sociales permettant à une personne ou [une organisation] d'atteindre mieux et plus facilement son plein épanouissement.* » J'avais soif et qu'as-tu fait pour moi ? Grâce aux algorithmes, tu pouvais faciliter l'accès à l'eau et tu ne l'as pas fait !?... Dans saint Matthieu, les commandements sont clairs pour ce temps d'*apocalypse* que nous vivons : face aux faux messies, bon grain et ivraie mêlés, nous devons être de « bons serviteurs ». L'IA est une provocation (dans les deux sens du terme) à approfondir le bien commun, à la suite du Christ, et il y a tant à faire. Nous avons, par exemple, réinventé le pompage d'eau à motricité humaine au fin fond du Burkina Faso, en couplant objet connecté à très basse énergie, micropaiement décentralisé et maintenance prédictive par IA.

B.G. : Nous nous rapprochons de l'idée d'artisanat : maîtriser ses outils, rencontrer les personnes qui utilisent nos services, se donner le temps de façonner la technologie, d'aller chercher du beau. Les contraintes de mise en œuvre sont comparables à celles que rencontre un sculpteur ; il sculpte en fonction de la pièce de bois, des nœuds, il s'adapte. On façonne un algorithme autour des



© Équipe EDC Lyon 8

Frédéric Dorion,
dirigeant d'Aladine
(entreprise spécialisée
dans la décoration
et les loisirs créatifs),
équipe EDC Lyon 8.

TÉMOIGNAGE

L'IA n'est qu'un nouvel outil

Dès son apparition, l'IA a changé ma manière de travailler. Je l'utilise au quotidien, pour des tâches annexes comme la rédaction de contrats de licence ou les descriptifs produits. C'est un peu comme un copilote qui me permet de gagner énormément en temps, en efficacité et en rentabilité. Pour moi, l'IA n'est qu'un nouvel outil, cela va sans aucun

doute changer en profondeur la société dans les prochaines années. Il va falloir l'adopter et comprendre comment cela fonctionne, tout en gardant un esprit critique, l'enjeu est là. Mais en tant que chrétien humaniste, cela ne me pose pas de problème qu'une machine puisse faire aussi bien – voire mieux – qu'un humain !

G.D.

repères

Nous ne pouvons pas attendre cette sagesse [du cœur] des machines.

Bien que le terme « intelligence artificielle » ait aujourd'hui supplanté le terme plus correct (...) d'apprentissage automatique, l'utilisation même du mot « intelligence » est trompeuse. Les machines possèdent certes une capacité incommensurablement plus grande que l'homme à mémoriser les données et à les relier entre elles, mais c'est à l'homme et à lui seul qu'il revient d'en décrypter le sens. Il ne s'agit donc pas d'exiger que les machines semblent humaines. Il s'agit plutôt de réveiller l'homme de l'hypnose dans laquelle il tombe du fait de son délire de toute-puissance, se croyant un sujet totalement autonome et autoréférentiel, séparé de tout lien social et oublié de son statut de créature.

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 58^e JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES : « INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET SAGESSE DU CŒUR : POUR UNE COMMUNICATION PLEINEMENT HUMAINE », 24 JANVIER 2024

imperfections des données disponibles et des personnes qui l'utilisent. Vous êtes allé sur le terrain pour mettre en place cet outil, j'imagine ?

É.R. : Oui, je suis allé recruter des franchisés qui contrôlent le paiement et la maintenance des pompes. La première personne recrutée avait 70 ans : analphabète, elle vendait des cacahuètes. Elle a désormais un microbusiness à base d'IA. Autonome et responsable, elle gère *via* des pictos sur son téléphone.

B.G. : Quand l'IA est bien utilisée, on arrive à quelque chose qui a du sens, qui fonctionne si bien que la technologie devient alors transparente. Le défi de la mise en œuvre de l'IA est la compréhension de nos besoins et de la résistance au changement humain. J'ai été très touché, lors des assises EDC, par l'atelier de Philippe Royer nous invitant à aller au contact des pauvres, car c'est à leur contact, nous disait-il, que vous allez rencontrer le Christ. Quand j'ai rencontré l'entrepreneur dont je parlais tout à l'heure et qu'on a commencé à parler de techno autour de l'extrême pauvreté, je me suis dit : « *Voilà l'opportunité d'aller rencontrer les pauvres et, je l'espère, de rencontrer le Christ.* »

É.R. : Dans la conception de l'expérience, il y a quand même un piège, celui du face-à-face avec la machine : tout dépend du design, de la proposition de valeur, avec une vraie marge de manœuvre entrepreneuriale.

Dans l'exemple d'un diagnostic de cancer par IA, je suis beaucoup plus inspiré par une relation à trois (médecin-patient-machine) qu'un face-à-face solitaire avec l'IA pour accompagner l'annonce et évoquer les limites du déterminisme prédictif. C'est un point clé dans la conception du parcours, des produits, des entreprises : comment mettre ces machines au service d'une relation humaine renouvelée, ouverte à l'espérance et non pas plonger les gens dans des abîmes de solitude, seuls face à une machine ?

B.G. : La même réflexion pourrait s'étendre aux relations commerciales, au marketing. Je pense qu'on va passer par une phase de *plus et plus vite* : je fais dix campagnes marketing par an, j'en ferai cent, j'ai une personnalisation de niveau 3, je passe à un niveau 10. On va utiliser des IA pour se protéger du matraquage publicitaire de l'IA. Ce n'est pas la solution, il faut passer le plus rapidement du *plus* au *mieux* : comment l'IA transforme-t-elle mon expérience client ? Quel type de service pourrais-je offrir ? Pour révolutionner le marketing, on pourrait donner à chaque consommateur la possibilité d'énoncer de manière anonyme ses besoins. Quand je donne à une IA une photo de ma maison, elle détecte le nombre de fenêtres, une voiture et un scooter dans le garage, et fait des hypothèses sur qui habite la maison, sur mon budget annuel, etc. Imaginez simuler le besoin de chaque foyer français et laisser chacun libre de définir l'interaction avec les fabricants.

É.R. : Je vois deux autres points de discernement sous l'angle de la sobriété algorithmique. Comme toute

technologie à ses débuts, l'IA se construit sur des débâches d'énergie. Il y a un renversement majeur à opérer pour passer de ce que le pape François appelle une « économie du déchet » à une économie de la création renouvelée. L'IA, d'ailleurs, peut aider à résoudre les problèmes énergétiques, je l'expérimente moi-même en développant la décarbonation de bâtiments tertiaires. Il y a aussi le quantique dont on travaille le potentiel de décarbonation massive de certains algorithmes.

L'autre volet est le piège des addictions qui repose beaucoup sur un *business model* de l'attention. Pour rembourser ses investisseurs, il faut capter le client en proposant des contenus addictifs. Comment passer d'un divertissement addictif puissamment nourri par les capacités incroyablement personnalisées de l'IA à une stimulation remise au service du bien commun ? Il y a un énorme travail.

B.G. : La question en effet n'est pas tant de freiner l'addiction que de nous interroger sur ce que nous avons à proposer – particulièrement aux jeunes – de sublime ? Quel projet, quelle idée, quelle aventure, je leur mets devant les yeux qui soit tellement incroyable que ça les sort de l'addiction aux écrans ?

É.R. : Blaise Pascal nous rappelle malicieusement qu'au lieu de chercher à convaincre, il faut toujours plutôt séduire. Suggérer la quête d'un trésor, « *car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* ».

Mais si je reviens à la question de l'entreprise, l'une des responsabilités du chef d'entreprise est de proposer un cadre pour inciter à l'hygiène numérique des collaborateurs. C'est en mettant une limite que je deviens libre : à tel moment de l'activité, on déconnecte son portable, on met à distance le prompt de l'IA, et on se regarde dans les yeux. C'est une façon d'habiter la liberté et d'éviter l'asservissement algorithmique.

Un autre point majeur est de continuer à habiter le goût de la connaissance. Sans dédaigner les immenses intérêts pédagogiques du prêt-à-penser de l'IA générative, comment je me sers de ce prêt-à-penser pour réenchanter la formation, la véritable dynamique de la connaissance, la critique personnelle des sources... ? Il y a des choses très créatives à inventer.

B.G. : Un des éléments clés qui m'anime beaucoup, c'est la curiosité intellectuelle. L'IA va tirer vers le bas : automatiser sans valider, il y a un vrai risque de recherche de confort, mais l'IA a aussi l'énorme potentiel de pousser l'excellence, de développer ●●●

repères

« Selon l'orientation du cœur, tout ce qui est entre les mains de l'homme devient

opportunité ou danger. (...) Toute extension technique de l'homme peut être un instrument de service aimant ou de domination hostile.

Les systèmes d'intelligence artificielle peuvent contribuer au processus de libération de l'ignorance et faciliter l'échange d'informations entre les différents peuples et générations. (...) Mais ils peuvent aussi

être des instruments de pollution cognitive, d'altération de la réalité par des récits partiellement ou totalement faux qui sont crus et partagés comme s'ils étaient vrais. »

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 58^e JOURNÉE
MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES : « INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE ET SAGESSE DU CŒUR : POUR UNE COMMUNICATION
PLEINEMENT HUMAINE », 24 JANVIER 2024

l'esprit critique. Pour tirer le meilleur de l'IA, il faut susciter la curiosité intellectuelle dans nos équipes. Mais comment la susciter, la récompenser, la mesurer, en faire un critère de recrutement? C'est un champ qui est complètement vide.

É.R. : Je relie la curiosité à l'éducation du libre arbitre. Ce n'est pas l'intelligence qui fait seule l'originalité de la personne humaine. Au sens chrétien, la liberté est constitutive de la personne humaine créée à l'image de Dieu. Dans l'épisode biblique du péché originel, le serpent excite la curiosité par le mensonge et le fantasme de la toute-puissance : « *Le fruit était désirable car il procurait l'intelligence.* » Cette curiosité addictive asservissante, séduction diabolique, est un risque majeur à l'œuvre dans l'IA. Mais la curiosité peut autant être un mouvement qui conduit au bon usage du libre arbitre : en étant curieux, je comprends mieux et je peux poser donc une décision libre face à l'IA, humanisante. La pédagogie de la liberté est un vaste sujet de management : comment l'éveiller chez

les collaborateurs? C'est très stimulant d'envisager de grandir de cette sorte pour servir authentiquement l'entreprise à l'ère de l'IA.

Nous pouvons aussi faire un lien avec la subsidiarité, l'un des piliers de la DSE. Si je suis paresseux, je subis les préférences anthropologiques de la Silicon Valley. Or, les personnes et les organisations n'ont pas à subir des préférences décisionnelles préparamétrées. On peut ainsi décliner la subsidiarité sur le plan algorithmique par l'appropriation du paramétrage des algorithmes – avec une marge de manœuvre réelle *via* l'open source, le *fine-tuning*, etc., de façon à maîtriser leur contribution créative et leur liberté.

Sans oublier *in fine* la quête de la beauté et le soin de la Création, appel fondamental à notre dignité cocréatrice humaine. En tension parce que l'IA actuelle n'est pas d'abord orientée vers le beau, le sobre, le juste... mais plutôt vers l'efficacité gloutonne, l'imaginaire androïde... Pourtant de grands entrepreneurs comme Steve Jobs en ont perçu l'immense valeur. Il faut réhabiliter la beauté dans l'IA de manière créative. ●



STERIMED
INFECTION CONTROL

Groupe français et leader mondial dans la fabrication d'emballage de stérilisation, nous mettons notre savoir-faire au service de la prévention et de la lutte contre les infections.

Chez Sterimed nous sommes animés par la volonté d'entreprendre et nous mettons l'humain au cœur de notre activité.

Entre nous et nos collaborateurs, c'est une histoire de responsabilité et de confiance.

REJOIGNEZ
L'AVENTURE
STERIMED,
NOS SITES
RECRUTENT !



#OZEZ
STERIMED

Retrouvez nos offres
sur www.sterimed.fr



C'EST AUSSI...

L'IA, une nouvelle précarité ?

L'intelligence artificielle est-elle vraiment synonyme de libération et d'émancipation ? Qu'en est-il des travailleurs du clic ? Deux chercheurs en sociologie, Clément Le Ludec et Maxime Cornet, ont travaillé sur cette question et plus particulièrement, à Madagascar.

« Beaucoup de call centers ont pivoté pour proposer de la sous-traitance dans ce domaine », explique Clément. Déjà formés, ces travailleurs sont employés pour qualifier ou trier des données. Largement plus diplômés et touchant un salaire plus élevé que la moyenne nationale, ces travailleurs « n'ont cependant qu'un salaire de subsistance : Madagascar n'échappe pas à l'inflation et ils sont obligés de cumuler plusieurs emplois ».

« On assiste donc à une grande précarisation des travailleurs, tous sur un siège éjectable » explique Clément Le Ludec.

Faut-il alors exclure l'IA de tout projet ? Faux problème pour le chercheur en sociologie qui souligne : « On perd tout si on pense cette évolution inéluctable. Il faut au contraire réfléchir à l'éthique de fabrication et d'utilisation, prendre conscience des conséquences potentiellement néfastes. Les entreprises doivent dès maintenant anticiper ces questions et réfléchir à l'IA par rapport à leurs besoins et non par rapport aux possibilités. » ●

H.B.



POUR ALLER PLUS LOIN



Une place à prendre sans traîner

« L'intérêt du catéchisme de l'Église c'est qu'il ne bouge pas, donc on peut construire un chatbot assez solide dessus », s'amuse

Nicolas Torchebœuf, un ingénieur qui, alors que ChatGPT commence à exploser, se met à créer des chatbots avec des amis. Après deux ou trois essais infructueux, il s'attèle à l'élaboration de CatéGPT, une solution innovante pour « inciter les chrétiens à se former et à lire les textes de références : se servir de la pointe de la technologie pour faire revenir aux fondamentaux. Pour augmenter la pertinence des réponses, je commence à intégrer des vidéos YouTube et à tisser des liens avec des youtubeurs



comme le frère Paul-Adrien (ndlr : voir DC n° 120) », explique Nicolas. Une évolution qui demanderait de passer une étape et de trouver des partenaires. « Même si l'idée n'est pas d'en faire un outil rentable, j'ai vraiment envie que cela reste gratuit et consultable par tous. »

CatéGPT a en effet pour ambition de contribuer à être un outil d'évangélisation sur le continent numérique « sans tout réinventer, mais juste en s'appropriant d'une nouvelle façon un héritage riche. Il faut utiliser ces moyens pour faire avancer les choses. L'Église a sa place et il faut qu'elle la prenne rapidement ! » ●

H.B.



Nicolas Torchebœuf a créé CatéGPT pour mettre la technologie au service de l'évangélisation.

PAROLE D'ASSISES

L'IA, sujet de débat au cœur des dernières assises nationales

Lors des assises nationales, qui se sont déroulées à Bordeaux les 15, 16 et 17 mars derniers, plusieurs ateliers étaient consacrés à la thématique de l'intelligence artificielle. L'occasion de discuter du sujet, des promesses et des craintes que l'IA suscite pour le monde de l'entreprise, et le rôle que les chrétiens peuvent jouer dans cette révolution.

La digitalisation concerne l'ensemble du monde du travail et va impacter à terme toutes les entreprises, quelle que soit leur activité, dans le secteur tertiaire ou le BTP... C'est le message partagé par Alexandre Moine, fondateur du cabinet Thelio, qui animait l'atelier « stratégie d'innovation : le défi de la transmission du savoir ». Face aux enjeux à venir, le dirigeant a expliqué qu'avant même de parler de l'IA, il fallait se saisir des opportunités qu'offrait le *big data* : « *Il est important de percevoir et comprendre l'environnement dans lequel on évolue. Cela est possible grâce aux données et leur analyse ; elles peuvent permettre de mettre en place des systèmes prédictifs afin d'aider les dirigeants à prendre des décisions...* »

Démystifier l'IA

Échanger avec les avatars d'Elon Musk, sainte Thérèse de Lisieux ou saint Jean-Paul II, c'est l'expérience que proposait un second atelier, animé par Charles Ouedraogo, cofondateur de Cloudspirit et Erwan Verlingue. Une manière ludique de nourrir les échanges en petits groupes autour de questions comme l'impact de l'IA sur les entreprises d'ici cinq ans. Pour certains des participants, une énorme méfiance existe. Pour d'autres, ce nouvel outil peut être un moyen de gagner en productivité : « *Cela peut être un moyen de se recentrer sur son cœur de métier et de remettre l'humain au centre, en dégageant du temps, en supprimant les tâches répétitives pour se concentrer sur ce que seul l'humain peut faire* », avance l'un des participants. « *C'est ce qu'on en fera qui fera la différence* », précise un second. Et c'est là que les chrétiens ont un rôle à



jouer : « *Il faut veiller à ce que ces technologies ne soient qu'un complément et non un remplacement, l'homme doit rester au centre de nos entreprises* », note un groupe. « *Sans oublier de réduire la fracture numérique pour ne pas exclure davantage dans notre société* », complètent leurs voisins.

Laisser la place à l'amour

Dans un troisième atelier qu'il coanimait avec Laure-Emmanuelle Nonnenmacher, Julien Blanchez, responsable des solutions de souveraineté numérique globales chez Google, a partagé sa réflexion sur ce que penserait Teilhard de Chardin de l'IA, ainsi que sa propre expérience au sein de la multinationale américaine : « *En 2012, Larry Page, l'un des fondateurs de Google, nous disait déjà que les machines allaient nous délester de ce que nous sommes intrinsèquement mauvais à faire, comme la mémorisation, le processus analytique ou les travaux physiques... Mais selon lui, il y a une chose que l'être humain saura toujours naturellement mieux faire que la machine, c'est aimer. Et je pense que c'est là que le message chrétien est le plus adapté!* » ●

G.D.

Aux assises de Bordeaux, l'atelier participatif « pour se situer dans son entreprise vis-à-vis de l'IA, ses défis, ses opportunités... » permettait de dialoguer avec les avatars de saint Augustin ou d'Elon Musk.

IL EST TEMPS D'AGIR EN ÉQUIPE

Questions à se poser en équipe

- Est-ce que j'utilise l'IA ?
- Comment l'entreprise met-elle en œuvre l'IA ?
- Pourquoi et dans quel objectif ?
- Est-ce pour moi un risque ou une opportunité ?
- Ai-je mis en place des mesures pour garantir la confidentialité et la sécurité des données ?
- Quels problèmes éthiques pourraient découler de l'utilisation de l'IA ?
- L'usage de l'IA a-t-il eu un impact sur l'emploi ? En aura-t-il à moyen ou long terme ?
- Grâce à l'IA, ai-je augmenté la productivité de l'entreprise ?
- A-t-elle stimulé l'innovation ?
- Me permet-elle d'offrir un meilleur service ?
- Est-ce que je m'en sers pour la formation ?
- Comment est-ce perçu par mes salariés ?
- Est-ce que je fixe des limites ? Ai-je une charte de l'IA ?



Formation continue

Séminaire de discernement professionnel

Du 10 au 12 juillet 2024

3 jours pour prendre du recul
2 rendez-vous individuels de suivi, après le séminaire

Vous cherchez à trouver votre juste place au travail ?**Vous envisagez une évolution professionnelle ?****Vous souhaitez prendre une décision ?**

Renseignements, inscription :
Ircom Conseil
www.ircom.fr/entreprise
f.gallon@ircom.fr | 02.41.79.64.62



REPORTAGE EN ENTREPRISE

« Nous sommes un peu l'arbre qui cache la forêt de l'IA... »

Emmanuel Bour (équipe EDC Vannes-Saint-François) est l'un des cofondateurs de Four Data, une PME spécialisée dans l'IoT (internet des objets connectés). L'entreprise utilise au quotidien les ressources de l'intelligence artificielle, à la recherche du bien commun et de la dignité de l'homme.

Lancée en 2018, Four Data conçoit et fabrique des capteurs de mesure de niveau qui fournissent des données de volume et développe des logiciels capables d'analyser ces datas, pour créer des modèles de prévision de consommation ou de remplissage à destination des entreprises du secteur de l'énergie, de la logistique et du traitement des déchets. « Nos capteurs sont utilisés pour des cuves de carburant et biocarburant ou des silos, afin de mesurer à distance leur niveau, d'anticiper les pénuries, mais aussi d'optimiser leurs tournées logistiques pour leur réapprovisionnement, en réduisant le nombre de kilomètres parcourus ou le nombre de camions sur les routes, explique Emmanuel Bour, l'un des fondateurs de Four Data... Tout cela grâce à des algorithmes dont certains peuvent être compris comme obéissant à des règles d'intelligence artificielle. »

L'IA au cœur de l'entreprise

L'usage de l'IA est au cœur du fonctionnement de l'entreprise. Elle est utilisée notamment pour

l'analyse des données collectées. « Chez Four Data, nous utilisons trois sortes d'intelligences artificielles qui sont très différentes et regroupées parfois à tort dans ce mot fourre-tout, précise Emmanuel Bour. La première est une sorte de grand calculateur qui permet de faire tourner des algorithmes mathématiques afin de calculer des prévisions de consommation et des dates de rupture ou de débordement. Le deuxième modèle d'IA nous permet de créer artificiellement des données à partir des datas collectées pour faire de la modélisation. Enfin, nous utilisons en interne de l'IA générative, du style ChatGPT, Mistral ou autres, notamment au niveau commercial, afin de gagner du temps. » Chez Four Data, les e-mails clients peuvent ainsi être analysés par l'IA avec des données propres de l'entreprise. L'IA peut générer des réponses automatiques et des devis. L'entreprise travaille également à une application pour son service client, afin que l'IA puisse répondre à terme aux appels de support technique en dehors des heures de travail pour des cas précis.



Emmanuel Bour

L'entreprise a déjà déployé plus de 50 000 capteurs dans toute l'Europe, auprès de 850 clients.



La PME a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 3,3 millions d'euros.



Définir la raison d'être de l'entreprise

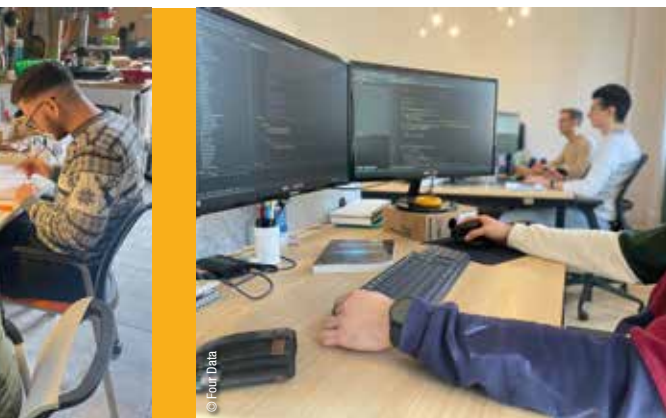
Il y a deux ans, les quatre dirigeants de Four Data ont décidé de transformer leur PME en entreprise à mission. Pour comprendre l'alignement de leur raison d'être avec les questions liées à l'intelligence artificielle et au travail, Emmanuel Bour et ses associés se sont réunis quelques jours en juillet 2023 au sein d'une maison de l'association Lazare qui propose des colocations solidaires entre sans-abri et jeunes actifs. « *Nous avions la volonté de réfléchir à la notion de travail, explique l'intéressé. Nous étions curieux de connaître le point de vue de ces personnes éloignées de l'emploi. Cela nous a permis de comprendre qu'une machine, contrairement à un être humain, ne travaille pas. L'IA n'est en fait qu'une série d'algorithmes fonctionnant sur des serveurs informatiques. Le travail de nos équipes consiste à les concevoir et les superviser. Nous nous sommes appuyés sur notre vision chrétienne pour faire une relecture de tout cela, afin de définir le cadre d'exécution et d'utilisation de ces machines et d'y mettre des garde-fous.* » Le quatuor décide de prioriser leur activité autour de la dignité de l'homme et du service du bien commun. Cela s'est traduit dans la raison d'être de Four Data : vous accompagner pour une gestion sereine et durable des ressources. « *Chaque mot compte, note Emmanuel Bour. Nos outils ont pour objectif d'apporter plus de sérénité dans les procédures et les process, afin de réduire le stress de nos clients et de leurs salariés.* » La solution permet en effet d'éviter de devoir envoyer, par exemple, en urgence un camion pour remplir une cuve de carburant un 24 décembre parce que cette dernière est vide...



Un manque de réflexion éthique

Emmanuel Bour avoue que certains choix initiaux ont été abandonnés, pour des raisons écologiques : « *Certains calculs nécessitaient tellement de consommation électrique que nous avons préféré laisser cette tâche à nos ingénieurs.* » Le dirigeant reconnaît que son entreprise fait un peu figure d'exception dans le secteur : « *Je pense que nous sommes un peu l'arbre qui cache la forêt. Nous avons la chance d'être une entreprise autonome, nous pouvons réfléchir à ces questions éthiques, c'est un luxe. Car de nombreuses jeunes entreprises qui travaillent avec l'IA sont poussées par leurs investisseurs à se développer au plus vite et obtenir une rentabilité, sans prendre en compte tout de suite les questions énergétiques et sociales. C'est un peu comme lors de la période de la ruée vers l'or. Tout le monde rêve de l'eldorado et souhaite vendre des pelles et des pioches – les algorithmes et des serveurs – sans forcément savoir si les outils sont bien adaptés à leur métier et aux risques encourus pour les autres ! L'histoire de l'IA est trop récente pour se poser toutes ces questions déontologiques, mais je suis convaincu qu'à un moment, le cadre du législateur posera des jalons pour éviter les abus.* » En attendant, les dirigeants de Four Data ont fait bénir leur bureau à Dijon et placé leur entreprise sous la protection de Carlo Acutis, un jeune informaticien italien, devenu le saint patron des développeurs. Sa statue siège dans la salle du Codir, rappelant ce que disait le bienheureux : « *Ce qui est important, c'est la place de l'homme par rapport à la machine.* » ●

Four Data a été fondée en 2018, elle compte aujourd'hui 32 salariés.



Gautier Demouveau

REGARD SPIRITUEL

Des enjeux spirituels de l'IA

Regard du père Éric Charmetant (s.j.), professeur de philosophie, Facultés Loyola Paris, organisateur avec Étienne de Rocquigny (Espérance et algorithmes) d'un cours sur « Intelligence artificielle et doctrine sociale de l'Église », au centre Teilhard-de-Chardin, qui sera donné une nouvelle fois en mars 2025.

De l'invention du terme « intelligence artificielle » en 1955 dans l'invitation à la fameuse université d'été du Dartmouth College (1956) à aujourd'hui, il ne fait pas de doute que le terme « intelligence » appliqué à une machine algorithmique est inapproprié. En effet, l'algorithme n'accède ni à la conscience ni au sens, et ce même s'il peut réaliser des tâches analogues à celles qui mobilisent l'intelligence humaine. Pourtant, il est difficile de nier que l'IA a envahi notre quotidien depuis l'avènement des smartphones, des réseaux sociaux et l'explosion des IA génératives comme Open AI GPT-4, Anthropic Claude 3, Mistral Large ou Google Gemini.



Les êtres humains, les entreprises, les sociétés sont à la croisée des chemins et invités à réentendre Dt 30.19 : « Choisis la vie », choisis avec le regard et la bonté de Dieu sur les personnes et les situations.

Nous ne pouvons éviter d'interagir avec de l'IA et comme toute relation avec une personne ou un objet, se pose la question de ses effets éthiques et spirituels. Les interactions avec les IA peuvent-elles être au service du développement intégral des personnes humaines, du bien commun, du projet de Dieu pour l'univers et toutes ses créatures ? En tant que création de l'être humain, lui-même à l'image de Dieu, l'IA n'est pas vouée au négatif et au démoniaque. Au contraire, elle peut être au

service de la mission confiée à l'être humain de prendre soin de la Création, d'instaurer des relations évangéliques entre toutes les créatures de Dieu, de participer à l'achèvement et au perfectionnement de la Création.

Compte tenu de l'ambivalence humaine et des risques posés par des usages non régulés et non éthiques de l'IA, examiner les effets de l'IA à tous les niveaux de la vie humaine est très important. Au niveau individuel, comment l'IA affecte-t-elle mes relations à moi-même, à autrui et à Dieu ? Est-elle devenue une idole fascinante, une relation addictive ou bien m'ouvre-t-elle à de nouvelles relations, de nouveaux points de vue sur le monde, une louange renouvelée envers Dieu ? Au niveau du travail, comment l'IA change-t-elle certaines tâches ou remplace-t-elle certains métiers ? L'IA est-elle une partenaire vers une plus grande dignité du travail et plus de subsidiarité ou bien est-elle une nouvelle forme d'asservissement et de perte de sens au travail ? Au niveau des sociétés, l'IA sera-t-elle utilisée comme une forme de surveillance généralisée type Orwell ou une drogue analogue à celle du *Meilleur des mondes* d'Huxley, réduisant l'humain à sa fonction de consommateur ou d'exécutant docile et à perdre ainsi son âme ?

Les êtres humains, les entreprises, les sociétés sont à la croisée des chemins et invités à réentendre Dt 30.19 : « Choisis la vie », choisis avec le regard et la bonté de Dieu sur les personnes et les situations. ●

P. ÉRIC CHARMETANT (S.J.), PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE, FACULTÉS LOYOLA PARIS



PARCE QUE
LA JOIE
NOUS
RASSEMBLE



FM



DAB+



MOBILE



INTERNET



PODCAST

rcf.fr



LA JOIE SE PARTAGE



ALLER PLUS LOIN

Pour prolonger ce dossier « Diriger à l'ère de l'IA », quelques propositions.

sur lesedc.org



POUR UN NUMÉRIQUE AU SERVICE DU BIEN COMMUN

BERNARD JARRY-LACOMBE, JEAN-MARIE BERGÈRE, FRANÇOIS EUVÉ ET HUBERT TARDIEU, ÉTIENNE KLEIN (PRÉFACIER), THIERRY MAGNIN (POSTFACIER)

ODILE JACOB, 2022

Numérique partout, éthique nulle part. Depuis les premiers pas d'internet dans les années 1980, les télécommunications et les techniques numériques ont transformé nos conditions d'existence ; pourtant, difficile d'y voir clair dans leurs implications sur notre société et sur la personne humaine.

La captation et l'exploitation des données issues du traçage de la navigation sur internet et des objets connectés font apparaître des enjeux économiques, sociétaux, écologiques et individuels d'une ampleur inédite.

Dans ce livre éclairant, les auteurs se proposent de répondre aux questions éthiques et anthropologiques que nous nous posons devant les outils neufs de la modernité.

Comment mettre ces outils au service du bien commun ? Comment peuvent-ils aider à bâtir une société plus juste et un monde durablement habitable ? Comment bâtir une éthique individuelle et collective au milieu de ces bouleversements ? Voilà les questions auxquelles ce livre apporte des réponses bienvenues.



LE SENS DE L'IA À L'ÉCOLE DE PASCAL ENTREPRENEUR

ÉTIENNE DE ROCQUIGNY

BOLEINE, NOV. 2023

Jusqu'où ira l'intelligence artificielle, dont l'esprit géométrique semble sans limite ? Que restera-t-il de notre liberté de décider face à ces machines probabilistes aux prédictions stupéfiantes ? L'aventure du siècle n'offre-t-elle qu'un monstrueux divertissement ? Ou peut-elle être sensée ? À l'heure où déferlent dans nos vies chatGPT et l'intelligence artificielle générative promue par de puissants ingénieurs-entrepreneurs, nous célébrons le quadricentenaire de l'un des génies les plus complets de l'histoire : Blaise Pascal. Philosophe incontournable. Ingénieur passionné. Mathématicien génial. Inventeur des probabilités. Inventeur de la première machine mentale. L'ancêtre absolu de l'intelligence artificielle !

Heureuse coïncidence historique ou signe d'espoir. Et s'il n'était pas au fond le mieux placé pour nous aider à cerner la raison d'être de l'intelligence artificielle... cette question universelle devenue cruciale pour le futur de l'emploi, des entreprises et de toute l'humanité ?



JÉSUS VIENDRA-T-IL AUSSI SAUVER LES MACHINES ? REGARD CHRÉTIEN SUR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

JEAN-MARC MOSCHETTA

MAME, 2021

Le progrès des nouvelles technologies, et en particulier celui de l'intelligence artificielle, semble ouvrir la voie à l'émergence d'une nouvelle forme de conscience non biologique qui, selon les transhumanistes, prendrait tôt ou tard l'ascendant sur la nôtre. Si ce scénario de cauchemar n'est pas écrit d'avance, il n'en est pas moins vrai que nombre de nos repères sont remis en question.

Jean-Marc Moschetta propose une lecture innovante et pleine d'espérance de cette situation. S'appuyant sur sa double compétence d'ingénieur et de théologien disciple de Teilhard de Chardin, il montre que nous sommes désormais appelés à élargir notre conception du salut bien au-delà de la seule sphère morale, jusqu'à embrasser tout le créé – êtres naturels comme machines et artefacts.

Cet ouvrage est un acte de foi envers la puissance salvatrice de Dieu – celle qui « renouvelle la face de la Terre » – tout en rendant justice à l'ingéniosité dont l'humanité a fait preuve depuis ses origines.

À LIRE

ÉPARGNER EN VUE D'UN BIEN COMMUN. L'INVESTISSEMENT ÉTHIQUE

PIERRE DE LAUZUN - ÉD. BOLEINE, AVRIL 2024



Épargner, investir, c'est ce que tout le monde fait ou presque, parfois sans le savoir. Mais peu d'entre nous ont intégré le fait que, ce faisant, ils influençaient le devenir de l'économie, et par là, de la société. Peu à leur seul niveau, beaucoup avec les autres : les petits ruisseaux font les grandes rivières. Car le fait de mettre de l'argent ici plutôt que là a deux effets : cela envoie des moyens à certains plutôt qu'à d'autres, et cela envoie un message. Or l'épargne, c'est la matière première de l'investissement, et l'investissement, au niveau collectif, c'est ce qui façonne l'avenir. Épargner éthiquement, investir éthiquement, c'est donc tout simplement s'efforcer à son niveau d'influer sur la vie économique pour l'orienter dans le sens du bien commun.



PROTÉGEZ LES FAMILLES LES PLUS FRAGILES : VOTRE GÉNÉROSITÉ PRENDRA TOUTE SA VALEUR

Réduisez votre Impôt sur la Fortune Immobilière et donnez-lui du sens

Issue de l'un des plus anciens organismes caritatifs, la Fondation Française de l'Ordre de Malte est reconnue d'utilité publique. Elle vous permet de vous investir à nos côtés dans l'une de nos missions prioritaires et essentielles : la protection des familles les plus fragiles en France, et celle de la mère et l'enfant partout où leur vie est menacée. En soutenant les nombreux projets de la Fondation, vous lutez contre toutes les formes de fragilité et d'exclusion du fait de la pauvreté, la maladie, le handicap, des conflits, qui peuvent fragiliser l'équilibre des familles tout en bénéficiant de dispositifs fiscaux importants.

Faites un don déductible
à 75 % de votre IFI

En ligne sur notre site 100 % sécurisé :
fondationordredemalte.org

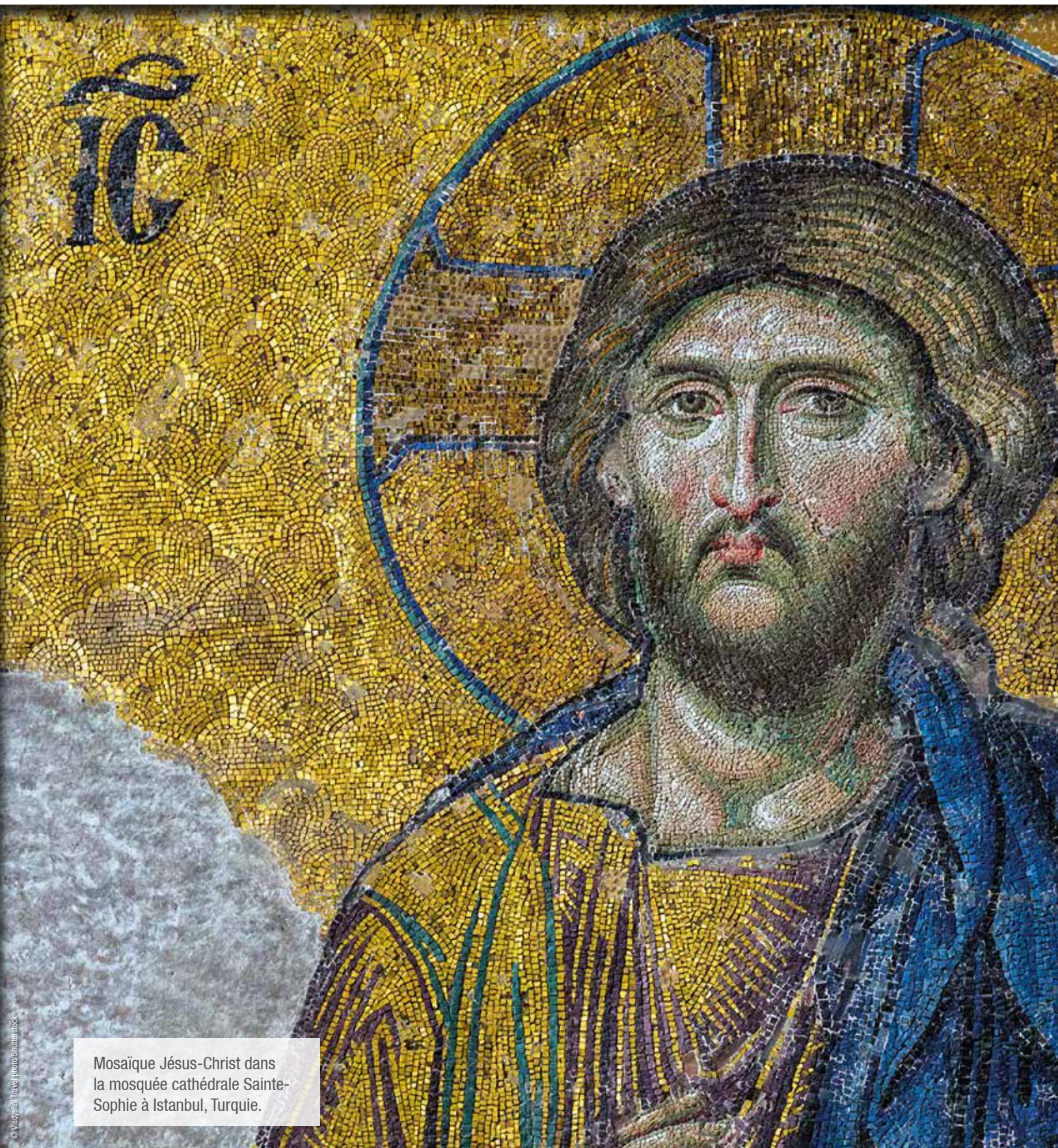


POUR EN SAVOIR PLUS, CONTACTEZ

Martina Barcaroli des Varannes,
Directeur de la Fondation Française de l'Ordre de Malte

☎ 01 55 74 53 20

✉ m.barcarolidesvarannes@ordredemaltefrance.org



Mosaïque Jésus-Christ dans la mosquée cathédrale Sainte-Sophie à Istanbul, Turquie.



Prière à Jésus artisan

JE TE CONTEMPE, Ô JÉSUS, DANS L'ATELIER DE NAZARETH, TRAVAILLANT AVEC JOSEPH À LA SUEUR DE TON FRONT, EN COMMUNION AVEC TON PÈRE DES CIEUX, EN COMMUNION AVEC TES FRÈRES ET SŒURS EN HUMANITÉ.

JE T'OFFRE MON TRAVAIL DE CE JOUR : QU'IL ME PERMETTE DE ME RAPPROCHER DE TOI PAR TOUS CES INSTANTS OÙ JE REVIENDRAI À TOI ; QU'IL ME SOIT OCCASION DE SERVIR MES FRÈRES ET MES SŒURS TANT PAR LE TRAVAIL ACCOMPLI QUE PAR LA PAIX ET L'AMOUR QUE JE RÉPANDRAI AUTOUR DE MOI.

VIENS Ô JÉSUS ET TRAVAILLE AVEC MOI EN CE JOUR, ET MA JOURNÉE SERA ENRICHISSANTE MÊME SI LES RÉSULTATS SONT PAUVRES ET LE LABEUR INGRAT.

DOMINICAINES D'ESTAVAYER-LE-LAC

RÉINSÉRER, SOUTENIR ET DÉFISCALISER



Découvrez nos actions
pour aider les plus fragiles
à se réinsérer sur
notre site dédié
ifi.armeedusalut.fr
ou en flashant ce code.



JAMAIS VOTRE IFI N'A ÉTÉ AUSSI BIEN EMPLOYÉ

Les dons effectués en faveur de la Fondation de l'Armée du Salut **sont déductibles à 75% de l'impôt sur le revenu** (dans la limite de 1 000€ pour 2024) ou de l'impôt sur la fortune immobilière (dans la limite de 50 000€). Vous pouvez adresser votre don par chèque libellé à l'ordre de la Fondation de l'Armée du Salut par courrier «Service Donateurs - Fondation de l'Armée du Salut 60 rue des frères Flavien 75976 Paris cedex 20» ou effectuer un versement en ligne sur notre site sécurisé www.armeedusalut.fr



FAIRE MOUVEMENT

L'animateur de secteur, garant de la vitalité des équipes

Depuis quelques années, la croissance de notre mouvement nous a conduits à faire évoluer son organisation, en créant le poste d'animateur de secteur.

Certains ont pu s'en émouvoir : « Ça ne sert à rien : la preuve, il n'y en avait pas avant ! » Ou bien : « C'est l'œil de Moscou, pour voir si on fait les choses bien. » Ou encore : « On vante la subsidiarité, donc l'équipe n'a pas besoin de l'animateur de secteur ! »

J'invite les esprits chagrins à la magnanimité, pour penser notre mouvement en grand et vouloir toujours s'élever en cheminant avec le Christ ; je les invite aussi à l'humilité pour être en vérité avec soi-même et désirer profondément servir les autres ; je leur conseille enfin de suivre à nouveau une formation sur la pensée sociale chrétienne !

L'animateur de secteur est au service des présidents d'équipe et des membres de son secteur.

Sa mission principale : être le garant de la vitalité des équipes de son secteur.

Cette vitalité repose sur la cohérence entre la vie d'équipe et la vocation du mouvement, et sur l'équilibre de chaque équipe. Elle se nourrit de la fraternité

vécue ; elle se développe avec l'esprit missionnaire qui nous porte au-delà de l'équipe.

Avec chaque président d'équipe, l'animateur de secteur veille plus particulièrement aux points suivants :

- le respect des trois temps de la réunion d'équipe et la formation des membres à la PSC ;
- l'équilibre des équipes en termes d'âges, de sexes, de confessions, de statuts ;
- l'accueil et l'intégration des nouveaux membres ;
- la fraternité vécue au sein de chaque équipe et entre les équipes (réunions brassées, rencontres régionales ou nationales) ;
- la bonne taille de chaque équipe, avec une invitation à essaimer dès que celle-ci le nécessite (en organisant par exemple une réunion Venez et voyez).

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont répondu OUI à l'appel pour remplir cette belle mission afin qu'ensemble, nous bâtissions l'économie du bien commun ! ●

PIERRE ARNAUD,
VICE-PRÉSIDENT DES EDC



© Corinne Simon / Les EDC



Cette vitalité repose sur la cohérence entre la vie d'équipe et la vocation du mouvement et sur l'équilibre de chaque équipe.

Prendre soin des équipes : la m

Avoir le sentiment d'appartenir à un mouvement, d'être intégré dans une dynamique nationale ou régionale... pas si évident quand le quotidien d'un membre se vit principalement en équipe. Faire le lien, mettre en relation et dynamiser, c'est la mission de l'animateur de secteur, une fonction essentielle à la bonne santé du mouvement.

« **F**aire mouvement » : une expérience vécue par les membres lors des assises régionales ou nationales, moments privilégiés où chacun peut vivre la fraternité et la richesse du mouvement, mais une réalité plus lointaine lorsque l'appartenance aux EDC se limite aux réunions d'équipe. Or vivre la fraternité dans le mouvement, c'est faire le pari d'ouvrir son équipe aux autres membres de son secteur pour s'enrichir et cheminer ensemble. Ces secteurs regroupent, sur un même territoire, entre quatre et cinq équipes qui parfois se rencontrent rarement ou ne se connaissent pas.

Tout l'enjeu de la mission de l'animateur de secteur est d'insuffler une dynamique de secteur et de créer des échanges entre les membres en suscitant des occasions de rencontres par des retraites, des *afterworks*, des conférences ou encore des matinales. « *L'animateur de secteur joue un rôle clé dans le mouvement, rappelle Pierre Arnaud vice-président des EDC, il garantit la vitalité des équipes d'un secteur et donc, plus*

largement, la bonne santé d'une région et finalement du mouvement dans son ensemble. » Comment alors veiller à la vitalité d'une équipe ? C'est d'abord être attentif à son renouvellement, proposer un essaimage si besoin en lançant des rencontres « Venez et voyez », maintenir une certaine diversité des profils des membres, mais c'est aussi « *proposer aux équipes de s'ouvrir et d'aller à la découverte des autres membres en les invitant à des rendez-vous ou à des moments privilégiés* ».

En Centre-Val de Loire, les animateurs de secteur ont, par exemple, proposé une rencontre originale : une retraite flash d'une soirée sur le thème de l'Évangile du lavement des pieds. Un rendez-vous inédit proposé simultanément à Blois, Orléans et Bourges. La majorité des membres du secteur a pu se réunir pour participer à cette « *soirée exceptionnelle d'échanges et de partage* », explique Serge Boutron, animateur de secteur à l'origine de l'initiative. « *Un format qui a plu et que nous allons reprendre cette année sur le thème du pardon.* »



Serge Boutron,
animateur de secteur
en Centre-Val de Loire

SERGE BOUTRON

« Répondre aux besoins des équipes. »

« *Mon secteur est à cheval entre deux départements : l'Indre-et-Loire et le Loir-et-Cher. En tout, j'ai cinq équipes que je vais chacune rencontrer une à deux fois par an. Cela me permet de mieux les connaître et de répondre de façon plus efficace à leurs besoins. Ici, nous sommes en pleine restructuration, c'est donc important d'être là pour leur donner l'impulsion nécessaire et accompagner leur développement ou pour prendre en main l'extranet pour la gestion de l'équipe. J'ai mis en place une sorte de parrainage des équipes par des communautés religieuses qui prient le soir des réunions. Je suis très heureux de répondre à cet appel depuis deux ans maintenant.* »

Mission de l'animateur de secteur



Unité ne rime pas avec uniformisation.
Chaque territoire a sa réalité, c'est ça aussi être à l'écoute des équipes.



© DR
Pauline Noack,
animatrice de secteur
en Normandie

PAULINE NOACK
« **Heureuse de rendre ce service au mouvement.** »

« Je suis animatrice de secteur depuis maintenant un an et demi en Normandie. Je m'occupe d'un grand secteur d'une dizaine d'équipes, ce qui m'occupe beaucoup !

Mon premier job, c'est d'accueillir les personnes qui frappent à la porte du mouvement et de les orienter vers l'équipe qui leur correspond : horaires, lieu, taille de l'équipe ou disponibilité par rapport au calendrier des réunions. Il y a ensuite tout l'accompagnement des équipes : écouter, aider à dénouer des situations difficiles, épauler un nouveau président... Les demandes sont variées, mais avec un point commun : être à l'écoute. Cette mission me rend vraiment heureuse, je suis ravie de faire partager la richesse des EDC et de contribuer au dynamisme du mouvement. Mon souhait : réussir à organiser une soirée inter-équipes, en mixant les membres ; une façon originale de sortir de sa zone de confort et de découvrir les autres équipes et créer une vraie dynamique de mouvement dans mon secteur. »

« *Animateur de secteur, c'est une mission à l'écoute, l'idée est de prendre soin des équipes en les aidant à se développer, à s'enrichir et à grandir, complète Pierre Arnaud. C'est une mission très ouverte, à la rencontre des membres et au service du rayonnement du mouvement.* »

Une mission fondamentale pour les régions, « qui justifie la présence automatique des animateurs de secteur au bureau régional ». Une impulsion nationale qui ne gomme en rien les particularités régionales : « *Unité ne rime pas avec uniformisation. Chaque territoire a sa réalité, c'est ça aussi être à l'écoute des équipes* », tient à préciser Pierre.

Animateur de secteur : quelle mission ?

Appelé pour un mandat de deux ans renouvelable, l'animateur de secteur veille à la vitalité des équipes : mis au service des présidents d'équipe et des conseillers spirituels, il aide les équipes à vivre en cohérence avec le mouvement, mais aussi à accueillir les nouveaux membres et à maintenir l'équilibre des équipes. Animer un secteur, c'est aussi devenir l'ambassadeur du mouvement en participant ou en organisant des événements régionaux et se faire le relais du bureau régional auprès des équipes. ●

Herveline Barbarin

Faire mouvement : une dynamique en route

Pour la première fois, le 19 janvier dernier, le mouvement a proposé aux animateurs de secteur et coordinateurs de développement de faire leur séminaire annuel ensemble. Au programme : donner envie aux équipes de « faire mouvement ».

Initié par Pierre Arnaud, vice-président du mouvement, organisé avec Jean-Marc Dubruel, animateur des coordinateurs, ce séminaire commun a permis la rencontre de deux maillons essentiels à la vitalité des équipes et des régions. Réunis au couvent des dominicains de Paris, les vingt participants ont échangé sur leur façon d'envisager leur mission et en ont partagé les enjeux : territoire vaste, équipes en entre-soi passant à côté de la richesse du mouvement, intégration des nouveaux... Une rencontre qui a permis également de partager les bonnes pratiques déjà mises en œuvre. Ainsi, Dimitri Delannoy, président Nord-Pas-de-Calais, a présenté les



actions mises en place localement afin de développer le sentiment d'appartenance à la région, mais aussi au mouvement : créer du lien, proposer de nouveaux rendez-vous (messe du travail, *afterworks* thématiques liés à la spécificité régionale, par exemple), avec toujours au cœur un esprit missionnaire.

Des ateliers de travail ont ensuite permis de réfléchir concrètement à l'accueil des nouveaux, à la dynamique d'un vaste territoire ou encore à la façon de donner envie aux équipes de « faire mouvement ». Nourri par ce temps de réflexion et de partage, chacun est reparti avec une action à mettre en place pour sa région et son territoire. ●

H. B.



Olivier Raoul-Duval, conseiller spirituel de l'équipe Marseille 1.

Vivre l'Évangile au quotidien

Le pasteur Olivier Raoul-Duval a d'abord accompagné une équipe EDC lyonnaise avant d'être au service de l'équipe Marseille 1. À 56 ans, ce protestant, qui a grandi dans une famille pratiquante et engagée, a très vite su que la Bible allait guider son chemin. « Dès ma deuxième année d'étude en école de commerce et après des stages dans tous les métiers de la banque, j'ai compris que ma place était de porter la parole de

l'Évangile. Avec le temps, j'ai compris que j'avais vécu une conversion, mais à l'époque je voulais simplement mettre la Bible en partage. » En 1997, il devient pasteur au sein de l'Église protestante unie à Quissac et Sauve (Gard) avant de poursuivre à Lyon. Pasteur à Marseille depuis neuf ans, il participe avec toujours autant de joie aux réunions EDC. « C'est très inspirant de rencontrer des hommes et des femmes dont la plupart sont plus jeunes

que moi et qui ont envie de vivre l'Évangile au quotidien, y compris dans leur vie professionnelle. Mon rôle est de leur redonner le goût de la lecture de la Bible et de rendre humblement une autre réalité possible. J'essaie d'impulser des réflexions grâce à la lecture de tous les textes bibliques. En effet, l'Évangile ne souffle pas seulement dans le Nouveau Testament et la bonne nouvelle de Dieu arrive dès l'Ancien. »

F. B.

LA FONDATION POUR LE LOGEMENT SOCIAL :

Opérateur de solutions souples et innovantes au service de la fragilité

Nous concevons des Maisons de Vie et de Partage® (MVP), lieux de vie fraternels et conviviaux qui regroupent des espaces privatifs et des espaces partagés. Ces maisons permettent à leurs habitants en situation de fragilité, de bien vivre et de bien vieillir en toute autonomie.

DÉJÀ 11 MVP PARTOUT EN FRANCE

Viroflay, MVP handicap



Buglose, MVP sénior



Versailles, MVP handicap



Saint-Étienne I, MVP handicap

Bayeux Saint-Vigor, MVP handicap



Lourdes, MVP réinsertion



Briançon, MVP réinsertion

Louviers, MVP handicap



La Roche-sur-Yon, MVP handicap



Rambouillet, MVP réinsertion



Les Lilas, MVP réinsertion



AIDEZ-NOUS À FINANCER NOTRE PROCHAINE MAISON !

Maisons de Vie et de Partage®
Saint-Antoine (Saint-Étienne II)
(MVP handicap et MVP sénior)



BÉNÉFICIEZ DE DÉDUCTIONS FISCALES.

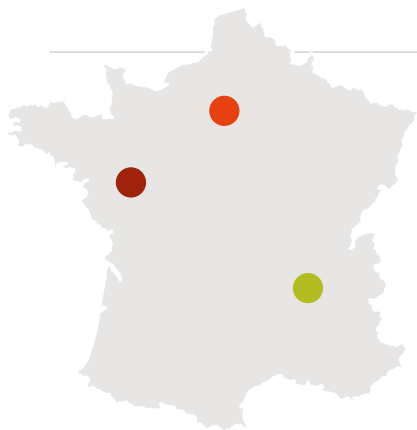
75% de vos dons sont déductibles de votre IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière) dans la limite de 50 000 €, 66% de votre IR (Impôt sur le Revenu) dans la limite de 20% de votre revenu imposable net.



Fondation pour le
Logement Social
Maisons de Vie et de Partage

Fondation pour le Logement Social
33, rue de Dantzig - 75015 Paris
01 56 08 30 20 - communication@fls-fondation.org

WWW.FLS-FONDATION.ORG



LES TRÉSORIERES RÉGIONALES

TRÉSORIER RÉGIONAL, UNE FONCTION CLÉ

Être appelé à devenir trésorier régional : c'est certes prendre l'engagement de tenir le budget de sa région mais, au-delà d'opérations comptables, c'est accepter un rôle clé pour le dynamisme et la vitalité du mouvement.

Appelé pour un mandat de deux ans renouvelable, le trésorier doit en effet travailler en binôme avec le président de région : le président donne les orientations et les projets de l'année et le trésorier, lui, s'assure de leur faisabilité en établissant un budget prévisionnel annuel indispensable à la réalisation de la feuille de route régionale. Une responsabilité toute particulière lorsque, une fois tous les deux ans en moyenne, la région organise ses assises.

Ce budget, le trésorier l'établit évidemment en tenant compte des recettes et dépenses de la région : factures fournisseurs, remboursement de notes de frais... avec la responsabilité du compte bancaire régional, le trésorier est autonome dans sa gestion. Au-delà des dépenses, le trésorier est également chargé de veiller au règlement des adhésions annuelles des membres : de ce règlement dépend en effet le montant de l'enveloppe allouée par le national à chaque région.

« Évidemment, cette enveloppe n'est pas qu'un froid calcul mathématique », explique Isabeau Pinon de Quincy, chargée de la comptabilité nationale du mouvement. « C'est au contraire le fruit d'un dialogue entre le trésorier régional, la comptabilité nationale et la trésorière nationale Véronique Lézier. » Conscients que la vitalité d'une région dépend

en partie des moyens qui lui sont alloués pour organiser des événements, le national a vraiment à cœur d'instaurer une collaboration avec les régions pour insuffler, ensemble, les conditions d'une vitalité régionale.

Un appel à servir très concrètement

Trésorière de la région Auvergne-Rhône-Alpes depuis septembre 2022, Raphaëlle Comby est heureuse de remplir cette mission au service du mouvement :

« Je travaille dans la banque, c'est sans doute cela qui a aidé à mon appel », s'amuse-t-elle. Pourtant, au regard de son expérience, inutile de maîtriser les subtilités de la comptabilité pour remplir cette fonction. « Même si, en AURA, nous avons beaucoup d'activités, cela ne me prend pas un temps trop important. » Membre du bureau restreint de la région, Raphaëlle participe à l'activité régionale : « C'est vraiment très intéressant de pouvoir s'y investir et de contribuer à faire vivre le mouvement. »

De son propre aveu, cette responsabilité de trésorière, qui pourrait sembler un peu rébarbative de prime abord, ne l'est pas. Il faut l'aborder, explique-t-elle, comme « un appel pour faire vivre les EDC, s'y investir un peu plus, et pourquoi pas, un premier pas vers d'autres services ».



- **Région Alsace** : Ilona Gutmann
- **Région Aquitaine** : Hervé Buisine
- **Région Auvergne-Rhône-Alpes** : Raphaëlle Comby
- **Région Bourgogne-Franche-Comté** : Jean Pacault
- **Région Bretagne** : Emmanuel Noirot-Nerin
- **Région Centre-Val de Loire (18, 28, 36, 37, 41, 45)** : Hélène Paradis
- **Région IDF Est** : Marc Cazabat
- **Région IDF Ouest** : Marc Cazabat
- **Région IDF Paris (75)** : Marc Cazabat
- **Région International et outre-mer (hors pays africains)** : Samuel Coulin
- **Région Languedoc-Roussillon** : Pierre-Christophe Larroque
- **Région Lorraine - Champagne-Ardenne** : Michel Pommier
- **Région Midi-Pyrénées** : Olivier Percie du Sert
- **Région Nord-Pas-de-Calais** : Xavier Thierry
- **Région Normandie** : Arnaud Brac de la Perrière
- **Région Pays de la Loire (44, 49, 53, 72, 85)** : Emmanuel Renaud
- **Région Picardie** : Yann de Monclin
- **Région Poitou-Charentes - Limousin** : Loïc Pelletier
- **Région Provence-Alpes-Corse-Côte d'Azur-Monaco** : Alain Leconte

ZOOM

Une joie matinale

Le 9 février dernier, la région EDC Auvergne-Rhône-Alpes donnait rendez-vous aux dirigeants pour une nouvelle matinale. Ce numéro, exceptionnellement en partenariat avec la radio RCF, a donné la parole à Marylène Millet, maire de Saint-Genis-Laval (Rhône).

Devant une petite centaine de membres, cette maire, cadre dans un Ehpad, a partagé son témoignage et surtout sa conviction profonde, celle que « *la joie est un ciment intérieur qui permet de créer du lien et d'embarquer ses équipes au travail* ».

Entrée en politique après une homélie qui appelait à sortir de sa zone de confort en se mettant au service du bien commun, madame la maire mène son mandat tambour battant : « *En essayant de canaliser mon énergie, c'est ma façon d'adopter un management bienveillant.* »



Un management personnel qu'elle a bâti au gré de ses engagements associatifs « *très importants pour adopter la posture du service* », mais aussi dans son expérience de cadre d'Ehpad « *une respiration où faire partie d'un collectif me porte* ».

Le collectif, trait d'union de sa vie : « *Être au service du bien commun est source de joie et la joie profonde me pousse vers les autres. Cette joie, puisée notamment dans la prière, est indispensable dans mon*

mandat et me permet de vivre ma foi simplement, sereinement. » ●

H.B.

Bible et travail

Les 26 et 27 janvier, une vingtaine de membres de la région Pays de la Loire se réunissaient dans le sanctuaire marial de l'île de Behuard pour « *faire une pause en préparant ensemble les assises nationales* », explique Hugues Morel, l'un des participants. La retraite proposait en effet un parcours pour redécouvrir dans la Bible ce que la Révélation nous apprend sur le travail. D'abord



en examinant, grâce au père Bertrand Chevalier recteur du sanctuaire et prêcheur de la retraite, le sens des mots « travail » et « œuvre » ou encore « exploiter » et « cultiver » : « *Quel sens pour notre mission ? Dans quelle mesure peut-on travailler tout en se sentant désœuvré ? Comment penser la différence entre l'exploitation qui "prend sans remettre" et la culture qui "rend meilleur" ?* »

Les participants ont ensuite réfléchi à la parabole des talents et celle des ouvriers de la dernière heure en méditant sur le thème de l'écoute des collaborateurs. La retraite s'est achevée par un temps de partage sur la juste place des collaborateurs, l'émergence de leurs talents et la place donnée au repos. « *Au terme de ces deux jours de retraite, nous sommes repartis avec l'envie de faire avancer ce sujet dans nos entreprises* », conclut l'un des participants. ●

H.B.

UNIAPAC

● Mieux aller vers Dieu

Déjà investi dans les mouvements d'entrepreneurs et leaders chrétiens au Cameroun, Marc-René Tchuiheu a fondé en juillet 2023 l'Alecc, l'Association des leaders et entrepreneurs chrétiens du Cameroun. Retour sur cette aventure menée tambour battant.



Marc-René Tchuiheu, fondateur de l'Alecc, l'Association des leaders et entrepreneurs chrétiens du Cameroun.

« **C'**était formidable, émouvant, merveilleux », voilà comment Marc-René Tchuiheu parle, plus de dix ans après, de sa découverte de la doctrine sociale de l'Église et de la responsabilité sociale de l'entreprise, lors d'un séminaire organisé par l'Uniapac et le Padic au monastère du mont Febe à Yaoundé. Un coup de foudre qui l'emmène quelques mois après aux assises nationales des EDC de Lyon : « *C'était passionnant de partager sur l'espérance, la foi, le doute et la confiance !* »

À la suite des difficultés du Padic, association camerounaise originelle, Marc-René est interpellé en juin 2023 par les dirigeants de l'Uniapac pour créer l'Alecc. « *Quelques jours après, nous faisons l'assemblée constitutive au couvent des dominicains à Yaoundé, sous la houlette du frère Aristide Bassé, o.p, le prieur.* »

La toute jeune organisation compte déjà une vingtaine de membres : « *Adhérer, c'est aussi s'engager à lire nos deux livres, l'un sur*

la doctrine sociale de l'Église, l'autre sur la valeur fondamentale. Ce sont des livres de chevet. »

Approfondir et vivre pleinement la doctrine sociale, les deux piliers de l'Alecc : après une première recollection pendant le temps de l'Avent, en décembre, l'association a organisé en janvier une nouvelle conférence sur la dignité humaine et une en février sur le bien commun : « *Une nécessité en Afrique où cette notion n'est pas très connue* », déclare l'un des cent participants.

Connaître la DSE, une première étape avant de la mettre en œuvre : « *Notre projet de carême, c'est de mobiliser nos jeunes et de se mettre en route pour former les leaders chrétiens* », s'enthousiasme Marc-René. Pour cela, l'Alecc a mis en place un programme ambitieux de stages dès la classe de seconde : « *Nous voulons former nos jeunes, les insérer petit à petit pour qu'à la fin de leurs études ils aient une place qui les attend !* »

« *Priez, mais en travaillant. Ainsi, nous irons mieux vers Dieu !* » : une maxime qui guide l'Alecc et un appel à nouer des échanges et partenariats avec les EDC, entre autres. ●

H.B.



Nous voulons former nos jeunes, les insérer petit à petit pour qu'à la fin de leurs études ils aient une place qui les attend !

Uniapac

Organisation œcuménique internationale qui fédère les associations de chefs d'entreprise chrétiens du monde entier.
Tél. 0033 (0) 1 55 73 07 54
contact@uniapac.org
www.uniapac.org

INTERNATIONAL ET OUTRE-MER

Une petite part de quelque chose de plus grand

En décembre dernier, une dizaine d'expatriés français se réunissaient à Singapour pour poser les bases de la première équipe EDC de la cité asiatique. Un lancement éclair après un pitch de présentation en fin de messe à la paroisse française. Le nouveau président, Adrien Salmon, revient sur cette aventure.

Le point de départ, c'est la paroisse francophone de Singapour, « *une communauté très dynamique avec beaucoup d'activités, mais pas les EDC* ». Alors, quand, en novembre, le mouvement a été présenté à la fin d'une messe, les volontaires ont été nombreux à se manifester.

Assez vite, une réunion s'organise avec Virginie Vattin et Emmanuel Blin, responsables de la région IOM, pour présenter le mouvement de façon plus approfondie à une dizaine d'intéressés qui décident de tenter l'aventure et de créer une équipe.

« *Il a fallu choisir un président, alors je me suis proposé, sans trop savoir à quoi je m'engageais* », s'amuse Adrien.

Les fondations se posent très simplement : une réunion avec Virginie pour comprendre le cadre d'une réunion d'équipe classique, les outils à disposition, le parcours d'équipe à mettre en place... Tout est en effet nouveau pour cette

dizaine de dirigeants et entrepreneurs qui découvrent presque tous les EDC.

Le premier rendez-vous est fixé en décembre pour établir le calendrier des réunions, choisir les thèmes, distribuer les sujets de réflexion à chacun et puis surtout, « *commencer à bâtir l'équipe! On apprend à se connaître, les liens se tissent tranquillement* ».

L'ensemble est assez varié avec une bonne mixité et des parcours professionnels allant de la banque en passant par les start-up, le pétrole ou même la parfumerie. Toute l'équipe est accompagnée par le curé de la paroisse francophone, « *une vraie chance de l'avoir et de découvrir les EDC avec lui!* ».

« *Nous avons déjà fait deux réunions préparées grâce aux outils sur le site. Le programme est fait jusqu'en juin, l'objectif est de consolider ce premier noyau et de construire l'équipe* », précise Adrien. Consolider et surtout « *apprendre à découvrir le mouvement. Pour le moment, c'est un peu loin, mais on découvre l'énorme potentiel des EDC : ne pas être seuls à partager les mêmes questions, c'est très puissant* ».

À Singapour, cette première équipe suscite déjà l'intérêt : « *J'ai eu l'occasion de parler de nos réunions à un barbecue des pères de famille et plusieurs voulaient nous rejoindre.* »

Les premières pierres sont posées pour, pourquoi pas, bâtir plus grand rapidement! ●

H.B.



© Les EDC Singapour

En décembre dernier, une dizaine d'expatriés ont créé une équipe EDC à Singapour.



GROUPE
SAVENCIA
Saveurs & Spécialités



Notre mission :
**« Entreprendre
pour bien nourrir
l'Homme »**



Savencia est un groupe alimentaire **international, familial, indépendant** et orienté long-terme. Notre développement s'appuie sur une stratégie de différenciation et d'innovation, des **produits de haute qualité** et des **marques fortes et uniques**. Partout dans le monde, nous répondons aux nouvelles attentes des consommateurs et accompagnons les professionnels de la gastronomie.



www.savencia.com
www.savencia-fromagedairy.com



TRANSFORMER LE MONDE

Le bureau national des EDC à Bruxelles

Le bureau national (BN) des EDC s'est réuni à Bruxelles le 5 avril dernier, à la veille des élections européennes, pour préparer ses orientations internationales et rencontrer des acteurs clés des instances de l'Union. Cette visite s'inscrit dans la démarche lancée par Pierre Guillet, président des EDC, d'amplifier notre engagement international et notre participation aux travaux de l'Union internationale des associations patronales catholiques (Uniapac), dont le mouvement est l'un des principaux piliers.

La dimension internationale des EDC s'appuie sur ses 280 membres, résidant hors de France, et sur sa commission internationale, actuellement présidée par Emmanuel Blin. Elle s'exprime aussi dans ses liens étroits avec nos frères et sœurs libanais, présents aux assises de Bordeaux, ainsi que l'Association chrétienne des dirigeants et cadres (Adic) belge, dont tous les membres reçoivent la revue *Dirigeants chrétiens*.

La visite du Parlement européen par les membres du BN et leur rencontre avec Philippe Lamberts, député écologiste et chrétien, puis Jean-Albert Nyssen et Yvan Verougstraete, représentants du nouveau parti Les Engagés, ont permis de recueillir les témoignages d'acteurs engagés et d'échanger sur les principaux enjeux européens : conflits militaires, transition énergétique, tensions sociales, compétitivité... Tous partagent la même vision que les entreprises ont un rôle essentiel à jouer pour définir les solutions à mettre en œuvre au service du bien commun.

La rencontre des membres du BN avec les représentants de la Commission des évêques de l'Union européenne (Comece), frère Manuel Barrios Prieto et Alix de Wasseige, en présence de Sigrid Marz, présidente de l'Uniapac Europe, leur a permis de comprendre les actions d'influence des Églises chrétiennes sur les enjeux de l'économie sociale, de l'intelligence artificielle, de la crise écologique ou du travail du dimanche.

La Comece a invité les EDC à développer un plaidoyer d'entrepreneurs chrétiens auprès du Parlement européen. L'objectif est de formuler des propositions pour mettre la dignité de la personne humaine au cœur des décisions de l'Union : comment éviter la déshumanisation du travail ? Comment concilier transition énergétique et compétitivité ? Comment concilier compétitivité et valeurs ? Un projet que la commission internationale a déjà lancé avec le bureau RESTreint, ainsi que l'Uniapac, et que le BN approfondira lors du bureau d'été. ●

B. C. L.



Comment éviter la déshumanisation du travail ?
Comment concilier transition énergétique et compétitivité ?
Comment concilier compétitivité et valeurs ?

TRIBUNE LIBRE

La parole à... Mgr Pascal Gollnisch

Mouvements d'entrepreneurs ou de dirigeants, organismes syndicaux, organisations caritatives, intellectuels, journalistes, jeunes membres d'une Église... Ils sont nombreux à réfléchir aux thèmes concernant l'entreprise. Ils sont nombreux à souhaiter œuvrer au bien commun à nos côtés. Nous avons choisi de leur donner la parole et de nous laisser interpeller par eux afin de nourrir notre réflexion et d'engager le dialogue. La parole est à Mgr Pascal Gollnisch, directeur général de l'Œuvre d'Orient.





Redonner leur dignité aux chrétiens d'Orient par le travail

Il y a aujourd'hui des peuples oubliés. L'oubli est une violence, dans la vie internationale comme dans une entreprise. L'oubli est une violence, parfois pire que la haine. Les chrétiens d'Orient ne sont plus une force politique ni une force financière ni, Dieu merci, une force militaire. Leur force, leur pérennité, le sens de leur présence est l'Évangile. C'est même leur seule force, la force de leur foi en action. Nous ne leur apportons pas de l'aide pour assurer leur survie, mais pour leur mission, c'est d'ailleurs ce qu'ils nous demandent.

Ils subissent des discriminations parfois très dures à supporter, dont certaines portent sur le travail. Des entreprises n'hésitent pas à dire et afficher qu'elles n'emploieront pas de chrétiens. Un chrétien privé de travail est privé de sa dignité. Le chrétien veut travailler pour nourrir sa famille, et non vivre d'assistance. Il désire lui aussi être fier de son ouvrage. Si, parfois, il quitte à regret son pays, le cœur meurtri pour venir chez nous, c'est souvent dans l'espoir de trouver du travail. Le travail en Orient cimente la vie sociale : une communauté chrétienne est une communauté qui travaille et souvent qui s'entraide dans le travail. Le travail là-bas n'est pas le lieu d'un égoïsme jaloux, mais celui d'une vraie solidarité. Nous avons soutenu la création de Hope Centers en Syrie ou au Liban. Ces centres d'accueil de jeunes adultes leur permettent de rebondir et de redresser la tête, de ne pas en rester à des sentiments d'impuissance ou d'injustice et de trouver le goût d'entreprendre. Nous les aidons à avoir assez de confiance en eux pour monter un projet et donc pouvoir se projeter. Parfois, ils ont peur, peur d'échouer. Quel entrepreneur n'a pas peur ? Il faut parfois avoir le courage d'avoir peur. Ils entrent peu à peu dans la

responsabilité de leur propre avenir. Ils deviendront responsables de collaborateurs, parfois animeront des équipes (animer, « donner une âme »). Pour cela, ils devront parfois avoir le réalisme de commencer par une toute petite entreprise, la patience, la persévérance, l'espérance... Décidément, l'Évangile est à tous les étages. Ceux qui sont privés de la vie d'entreprise, comme les déplacés, les réfugiés, les minorités opprimées, voient leur avenir bouché. Ils ne sont plus que dans la survie.

Il faut offrir des perspectives à ces jeunes dans leur propre pays. Il faut leur donner le droit de rêver. Vous pouvez encourager ces centres de l'espoir à partager votre goût d'entreprendre. L'enchantement du travail ne peut qu'être contagieux et ne peut se limiter à l'Hexagone. Enchanter le travail des chrétiens d'Orient, nous sommes prêts à le faire ! N'hésitez pas à venir les visiter, les rencontrer, à venir les conseiller, les soutenir, à témoigner de ce qui fait de vous des enchanteurs. ●



*Extraits de l'intervention de
Mgr Pascal Gollnisch, directeur
général de l'Œuvre d'Orient
aux assises nationales des
EDC à Bordeaux.*



AGIR AVEC LES EDC

Provoquer la rencontre

D'un côté, des entrepreneurs et dirigeants, de l'autre, des habitants de cités. Difficile, *a priori*, d'imaginer une rencontre entre ces deux mondes si différents et qui ne se connaissent pas du tout. Ce trait d'union existe pourtant : depuis cinq ans, les liens sont en effet très forts entre les EDC et Le Rocher. Retour sur cette rencontre détonante et riche.

Le Rocher, oasis des cités : une mission en réponse à la crise sociale des quartiers. Habiter au cœur des cités et quartiers populaires français, pour accompagner les jeunes et leur famille ; c'est le choix que font les salariés et volontaires de l'association.



« **C'**est grâce aux EDC que j'ai rencontré Le Rocher et que cette histoire a pu commencer », se souvient Mayeul Coutansais, membre au Havre. Rentré dans le mouvement pour aligner sa vie professionnelle à sa vie personnelle, ce sont les réunions d'équipe autour de *Laudato Si'* qui le mettent en marche : « *J'ai pris conscience de la pauvreté qui nous entoure, j'avais envie de faire quelque chose d'assez radical sans trop savoir quoi.* »

En parallèle, Mayeul et sa famille rencontrent Le Rocher et « *c'est précisément cette radicalité qui m'a plu et qui nous a interpellés en famille. Nous avons envie de nous mettre au service, nous sommes donc partis servir au Rocher de Bondy pendant trois ans.* »

Au cours de cette mission, Mayeul est souvent confronté à la question de l'insertion professionnelle des jeunes : « *Une occasion en or d'amener les EDC au Rocher !* »

C'est ainsi qu'est organisée, en septembre 2019, une rencontre du bureau national des EDC à l'antenne de Bondy. « *Une journée inoubliable : ni les grèves ni les difficultés de transport, rien n'a pu empêcher la rencontre, c'était une grande joie* », se souvient Jean-François Morin, directeur du mécénat au Rocher.

Depuis cette première journée, des liens très forts se sont noués entre les deux : « *Nous accueillons dans nos antennes beaucoup de membres et d'équipes qui viennent rencontrer les habitants des cités. Et en parallèle, nous avons de belles aventures avec des jeunes qui sont accompagnés par des EDC, voire embauchés dans leurs entreprises* », témoigne Jean-François Morin.

Cette rencontre, Olivier Mathis (équipe EDC Lille-Saint-François-d'Assise) l'a expérimentée au Rocher au printemps 2020. Invité à participer à une réunion de collecte de fonds, il a eu un véritable déclic : « *J'ai été touché au cœur. Dans la foulée, j'ai écrit au responsable national pour*



Agir avec les EDC propose aux membres et équipes de s'engager (rencontres, parrainages) pour favoriser l'accès à la vie active des jeunes ou des personnes en situation de fragilité.

> agir@lesedc.org
> [Lesedc.org/agir](https://lesedc.org/agir)

proposer mon temps et mes compétences. Puis je me suis décidé à transmettre mon entreprise et à me rendre disponible au Rocher. » Un élan dans lequel il a entraîné aussi l'équipe EDC qu'il préside : « C'est un lieu où tout le monde m'a soutenu dans mon choix. J'ai également pu compter sur mon équipe pour me conseiller sur le montage de l'antenne sur laquelle je travaillais, nous avons mis nos compétences de chefs d'entreprise au service du projet. »

C'est en équipe en effet qu'ils ont soutenu la nouvelle antenne roubaisienne à la Nuit du bien commun. Ouverte en septembre 2023, elle commence à accueillir des membres de l'équipe. « Ces liens se font très naturellement et se fortifient sans aucun doute lorsque les activités seront bien mises en place, ce sera alors l'occasion de créer de nouveaux rendez-vous Agir avec les EDC ! » Rencontrer, témoigner, servir et se convertir : ces quatre axes fondateurs de la commission Agir sont aussi ceux du Rocher : « Il faut aller à la rencontre des personnes. C'est seulement cette rencontre qui transforme et donne envie d'agir auprès des plus pauvres », explique Jean-François Morin. Une vision partagée par deux mouvements pour une rencontre déjà riche de fruits.

Rendez-vous avec sa vocation de chrétien

En février dernier, l'équipe EDC Paris-Saint-Augustin a passé une journée à l'antenne de Bondy. Au programme : un café de rue « sous une pluie merveilleusement battante », s'amuse Alexandre David, un repas partagé avec une quarantaine d'invités, un atelier de français et enfin un accompagnement à la scolarité. Une journée d'immersion proposée par Olivier Genain, le président d'équipe, à la suite d'un



témoignage de Jean-François Morin auprès de l'équipe. « Ce témoignage m'a bouleversée, raconte Montaine Guesdon. Voir comment on pouvait s'impliquer, sortir de soi pour aller à la rencontre. Cette journée, c'était pour moi un défi, celui de sortir de mon quotidien. »

Même si, « honnêtement... cachés sous le barnum et sous la pluie, on se demandait ce qu'on faisait là », s'amuse le père Marc-Antoine Bechetoille, conseiller spirituel. « Et finalement, on a croisé Christian avec qui on a partagé un café et des petits gâteaux. On a discuté et quelques instants plus tard, il est revenu avec un caddie plein de cannettes ! C'était la multiplication des pains moderne : un café pour une centaine de cannettes ! » Une journée « de rencontres superbes, notamment une femme dans l'atelier de français, très touchante », témoigne Alain Girard. En faisant un plongeon d'une journée à Bondy, l'équipe a ainsi touché du doigt la réalité de l'antenne. C'est ça aussi l'idée de ce type d'immersion. « Vivre une expérience qui passe par le corps, qui vous prend aux tripes et transforme nos regards », conclut Jean-François Morin. ●

Herveline Barbarin

Être présents dans les quartiers ; faire des antennes du Rocher un cœur battant qui rayonne ; apporter une réponse locale ; accueillir chacun inconditionnellement et l'accompagner avec le soutien de tous et prendre soin du temps donné à chacun.

En février dernier, l'équipe EDC Paris Saint-Augustin a passé une journée à l'antenne de Bondy.





Fondation
des
Monastères

UN DÉFI PLEIN D'AVENIR

Aider les communautés monastiques à préserver leur patrimoine avec la Fondation des Monastères



Des avantages fiscaux pour les entreprises et les particuliers

Les entreprises qui peuvent nous soutenir

Les entreprises relevant de l'impôt sur les sociétés, de l'impôt sur le revenu dans la catégorie des bénéficiaires industriels et commerciaux (BIC), des bénéficiaires non commerciaux (BNC) ou des bénéficiaires agricoles (BA). Elles doivent relever d'un régime réel d'imposition.

**60% de votre don
déductibles dans la limite
de 5% de votre CA**

Spécial TPE-PME

Afin d'encourager le mécénat des plus petites entreprises, celles-ci peuvent choisir entre la déduction de 5% de leur chiffre d'affaires ou, si cette limite est rapidement atteinte, le seuil de 20 000 euros de dons, au titre du mécénat.

Tout don ouvre droit à des réductions fiscales

dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI. Legs et donations sont exonérés de droits de mutation.

01 45 31 02 02

fdm@fondationdesmonasteres.org
14, rue Brunel 75017 Paris

Reconnue d'utilité publique par décret du 21 août 1974. Fondation exclusivement financée par la générosité de donateurs privés ou d'entreprises. Ses comptes sont certifiés par le cabinet Mazars.

www.fondationdesmonasteres.org

RENCONTRE AVEC UN CHEF D'ENTREPRISE

Théodore van Gaver



Cela fait quinze ans que je travaille avec des personnes handicapées et je n'imagine pas ma vie autrement. Avant d'être une contrainte, c'est une chance.

Ancien éducateur social attaché à l'inclusion des personnes en situation de handicap, Théodore van Gaver a quitté l'association L'Arche en 2021 pour lancer Cassano le chêne gaulois. Basée à Sigogne en Charente, cette entreprise écologique et inclusive – mêlant une équipe composée de menuisiers qualifiés et de travailleurs handicapés – recycle en bois d'œuvre les chutes des tonnellerie locales. Une manière de montrer à notre société qu'il est possible et économiquement viable de travailler ensemble. L'entrepreneur a été récompensé en décembre dernier par le prix du jeune dirigeant, décerné par la fondation des EDC.

Reportage...





© Albane de Rohffignac

Un passage de la Bible qui vous inspire

« Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; [...] avec ceux qui sont sans loi, j'ai été comme sans loi. [...] J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. »

(SAINT PAUL AUX CORINTHIENS 9,20-22)

Une figure de foi qui vous marque

Saint Joseph.

Une figure d'entreprise

Emmanuel Faber, ancien PDG de Danone.

Un moment dont vous êtes fier

Je suis assez fier de m'être lancé dans l'entrepreneuriat et d'avoir créé Cassano.

Une maxime qui vous interpelle

« Le scout est un ami pour tous et un frère pour tous les autres scouts. »

De son aveu même, Théodore van Gaver a découvert le monde du handicap un peu par hasard. Né à Lyon et ayant grandi entre La Rochelle et Toulon, il s'oriente d'abord vers un cursus technique et scientifique : « J'ai suivi des études de génie mécanique et productive sans grande conviction, avant d'entamer une année de propédeutique au séminaire de Toulon. » Nous sommes en 2006 ; alors que le jeune homme s'interroge sur son avenir et hésite à se lancer dans la prêtrise, il est envoyé en stage au cours de cette année-là au sein d'une communauté de l'Arche, en Picardie. « Jusque-là, je ne connaissais pas du tout le monde du handicap, reconnaît l'intéressé. Alors quand on m'a dit que je devais faire un stage à l'Arche, je ne voyais vraiment pas ce que j'allais faire là-bas ! » Son arrivée dans le nord de la France est digne d'un remake de *Bienvenue chez les Ch'tis* ! « J'arrive à Cuise-la-Motte, petit village de l'Oise, un jour de février, se remémore Théodore van Gaver. Le ciel est bas et il pleut. Quand j'arrive à la communauté, l'un des résidents se met à crier parce qu'il ne me connaît pas et un autre lance en me voyant : "P..., encore un nouveau !" On peut dire que l'accueil était chaleureux ! »

Une expérience déterminante

« Pourtant ce fut une expérience inoubliable, poursuit Théodore van Gaver.



© Albane de Rohffignac

J'en suis sorti transformé. Je n'ai eu alors qu'une envie : consacrer ma vie aux personnes handicapées. » Le jeune homme intègre la communauté de l'Arche à Lyon, une manière pour lui de se rapprocher de sa famille. « J'ai passé quatre ans de ma vie là-bas, d'abord en tant que volontaire, j'ai enchaîné avec trois ans de formation en aide médicopsychologique, précise-t-il. J'habitais en foyer et je travaillais dans un centre d'accueil de jour, qui s'adresse à des personnes plus lourdement handicapées. C'est dans ce cadre-là qu'est née chez moi cette envie de rapprocher le monde du travail et celui du handicap. »

Travailleur social

Pour joindre le geste à la parole, Théodore van Gaver décide de s'orienter



© Albane de Rohffignac

Implantée près de Cognac, l'entreprise dirigée par Théodore van Gaver revalorise les chutes de chêne des tonnelleres.



J'étais persuadé pouvoir mieux revaloriser ce bois noble afin qu'il soit transformé en bois d'œuvre de qualité, à destination des distributeurs de matériaux, des magasins de bricolage et autres menuisiers...

vers le travail et l'insertion de personnes en situation de handicap par le travail. Il déménage en Charente afin d'intégrer l'Esat (établissement ou service de l'aide par le travail) de l'Arche situé du côté de Cognac. En 2011, après avoir suivi une nouvelle formation d'éducateur technique spécialisé, il devient moniteur puis responsable d'atelier. Il se voit confier la lourde tâche de trouver une activité annexe à la sous-traitance industrielle, afin de pallier la défection d'un gros client ayant décidé de délocaliser sa production en Asie, entraînant le chômage technique de dix salariés de l'Esat : « J'ai commencé à développer un atelier bois pour revaloriser les chutes de chêne de tonnellerie en bois de chauffage. » Conscient du potentiel de cette matière première mal exploitée par la filière du tonneau, Théodore van Gaver

veut aller plus loin. « J'étais persuadé pouvoir mieux revaloriser ce bois noble afin qu'il soit transformé en bois d'œuvre de qualité, à destination des distributeurs de matériaux, des magasins de bricolage et autres menuisiers... »

Intégrer le handicap dans le monde du travail

En 2021, Théodore van Gaver saute le pas et crée son entreprise, Cassano le chêne gaulois, en dépit d'un modeste apport financier. Il arrive à convaincre une dizaine d'associés et des banques pour financer son projet à hauteur de 450 000 euros. Sensibilisé aux capacités des personnes en situation de handicap et leurs difficultés à accéder au marché du travail classique, il décide d'embaucher un travailleur handicapé en plus d'un ouvrier qualifié dès le lancement de son activité. « Cela fait quinze ans que je travaille avec des personnes handicapées et je n'imagine pas ma vie autrement, remarque l'intéressé. Avant d'être une contrainte, c'est une chance : ces personnes apportent une vraie plus-value à l'équipe. Employer une personne en situation de handicap n'a rien d'héroïque, c'est même du bon sens ! De plus, ce n'est pas une charge économique pour mon entreprise grâce aux aides de l'Agefiph* . »

Quand on lui demande si toute son action est guidée par sa foi, il hésite : « Je ne suis pas sûr qu'elle change quelque chose à ma manière d'être entrepreneur. J'aurais très bien pu faire la même chose sans être chrétien. Par contre, le fait de croire en Dieu m'apporte un point important : je sais que j'ai des comptes à rendre, et pas qu'à mes actionnaires ! Ma foi me permet aussi un certain détachement. Je fais ce que j'ai à faire, le reste est dans les mains du Seigneur, un peu comme dans la prière de saint Claude la Colombière** qui dit : "J'ai résolu de vivre sans aucun souci et de me décharger sur Toi de toutes mes inquiétudes." »

Il est d'ailleurs assez surpris en apprenant, en décembre dernier, que la fondation des EDC lui décerne le prix du jeune entrepreneur 2023. « À ce moment-là, j'avais des difficultés dans mon entreprise, ce fut une bonne nouvelle au milieu de la tempête ! Et si je ne m'en sens pas digne, je l'ai pris comme un appel à continuer. » ●

Gautier Demouveau

* Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées.

** Prière Confiance en Dieu de saint Claude la Colombière.

• **29 février**

Les dirigeants chrétiens veulent réenchanter le travail

Le congrès des EDC qui se tient à Bordeaux du 15 au 17 mars 2024 veut interroger le travail sur toutes ses facettes. De la place du don en entreprise à l'accueil des plus fragiles.




• **15 février**

Simplification : quand les chefs d'entreprise racontent leur « fardeau »

Avec les témoignages de **Clémence Huignard** et **Pierre Guillet**.





• **15 février**

Les cathos au temps des réseaux

« Depuis trois ou quatre ans, il y a une vraie ouverture dans notre mouvement des EDC, dont les membres étaient plutôt discrets jusque-là. Aujourd'hui, on est moins gêné de vouloir vivre sa foi de manière décomplexée. On sent que les plus jeunes influencent beaucoup leurs parents en ce sens. »

Pierre Guillet





• **8 février**


Challenge^s

Écho : Challenges annonce des assises de Bordeaux.

• **6 février**

Millionnaire et chrétien, il veut payer plus d'impôts

« À travers mon implication dans certains travaux avec les EDC, dont je suis membre, j'ai découvert et approfondi des notions comme le bien commun et la destination universelle des biens, deux piliers de la doctrine sociale de l'Église, qui, aux EDC, est un peu notre livre de chevet. Ma vision du système a un peu évolué. » **Henry Ducellier**, membre des EDC.



• **1^{er} février**

L'actu chrétienne

À l'occasion du discours de politique générale, **Pierre Guillet**, dans une société fracturée, les EDC appellent le gouvernement à rétablir la confiance.





• **Pour une économie du bien commun : la chronique des EDC**

Présentée par **Pierre Collignon**, président de la commission Repères, **Nicolas Masson**, président de la commission Campus et **Maxime Pawlak**, président de la commission Conversion écologique, chaque samedi, à 12 h 20.




- **24 février** : une vision pour l'agriculture.
- **17 février** : les jeunes, le travail, le sens, quel mode d'emploi ?
- **10 février** : faut-il que le travail ait du sens ou qu'il y ait un sens au travail ?
- **3 février** : retour sur le discours de politique générale de Gabriel Attal.
- **27 janvier** : la finance au cœur de la Convention des entreprises pour le climat.
- **20 janvier** : la joie au travail.
- **13 janvier** : redonner de la valeur à la notion de travail.
- **6 janvier** : en 2024, vivons des relations humaines.

• **5 février**

Challenge^s

Fabien Pelous, le général de Villiers et Pierre-Yves Gomez aux assises nationales des EDC.

• **20 janvier**

LE FIGARO

Figaro-ci... Figaro-là

Le général de Villiers et Fabien Pelous avec les dirigeants chrétiens (...).

• **9 janvier**

Les EDC, entrepreneurs et dirigeants chrétiens, organisent leurs assises nationales à Bordeaux, en mars 2024. ITW de **Laurent Desjars**, président des EDC d'Aquitaine.





• **27 janvier**

Chrétiens dans la Cité

Réenchantons le travail

Présentation du programme des assises de Bordeaux.

• **6 janvier**

Prix de l'économie du bien commun

Présentation du prix et de ses lauréats.

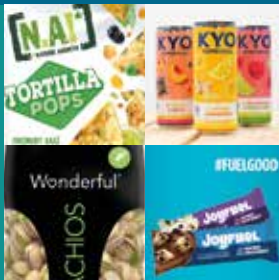


Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux pour contribuer au rayonnement des EDC !


SOLINEST
GROWING TOGETHER

SOLINEST,
COMMERCIALISE ET DÉVELOPPE
SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS,
DES MARQUES PRÉMIUM DE
GRANDE CONSOMMATION

**DES PRODUITS
PLAISIR, TENDANCE
ET PORTEURS DE
NATURALITÉ**



www.solinest.com

2 rue de l'ill
68350 BRUNSTATT



**50 ANS D'EXPÉRIENCE,
40 MARQUES PARTENAIRES**

STARBUCKS - CHUPA CHUPS - PEZ
[N.A.] - RICOLA - MENTOS - TETLEY
FISHERMAN'S FRIEND - VAÍ VAÍ - GÜ
DELTA - JOYFUEL - VAN HOUTEN - KYO
CEMOI - FEVER-TREE - TOO GOOD
WERTHER'S ORIGINAL - REESE'S...

Les entreprises qui soutiennent la revue

HOMEA GROUPE

Développeur en Energies Renouvelables
(Monsieur Vianney FROMENT)

Le Grand Escalion, route de Nîmes - 30510 GÉNÉRAC

Tél. : 04 66 01 01 11 – E-mail : contact@homea.biz

www.homea-energies.fr

GENS DE CONFIANCE

**Petites annonces, grande confiance !
30 000 locations de vacances à réserver
pour cet été, de particulier à particulier.**

(Ulric LE GRAND, Nicolas DAVOUST,
Enguerrand LÉGER)

www.gensdeconfiance.com

DEHON SAS

26, avenue du Petit Parc
94683 VINCENNES

Tél. : 01 43 98 75 00 – Fax : 01 43 98 76 66

www.dehon.com



Depuis 2007, la **Fondation Baudoux** soutient des projets pour des personnes éloignées du monde économique. Son action très ciblée permet d'avoir un réel impact sur leur insertion.

Au-delà du bénéfice social, nous aidons des aventures humaines pleines de sens.

La Fondation familiale Baudoux, abritée par la Fondation de France a été créée en 2006 par André Baudoux, (CFPC/EDC 1978-2023. UNIAPAC 2010-2022) en y consacrant les recettes de la transmission de la Société Baudoux Constructions Métalliques, leader régionale sur son secteur d'activité.

Nous avons besoin de votre aide pour permettre à des personnes « en panne » de se construire un avenir :

MERCI D'AIDER LA FONDATION BAUDOUX !

(Par chèque : Fondation Baudoux, chez Alexandre Baudoux,
Impasse Font Bénite 42560 Chenereilles)

Les reçus fiscaux IRPP ou IFI sont établis par la Fondation de France



L'intelligence artificielle : tout est une question d'orientation !



Père Sébastien Chauchat,
conseiller spirituel national.

L'intelligence est cette faculté à appréhender une réalité et à mettre en œuvre les moyens utiles pour arriver à une solution qui convienne à la situation.

Le mot est composé du préfixe *inter* et du verbe *legere*, signifié par trois verbes d'actions *ramasser*, *recueillir* ou *choisir*.

Être intelligent veut donc dire que l'homme accueille une réalité qui lui est donnée, pour participer à une action. Dans la tradition chrétienne, l'intelligence est un don de l'Esprit-Saint qui permet au baptisé d'entrer dans une meilleure connaissance des réalités divines.

Quant au mot *artificiel*, il exprime ce qui est le fruit de l'activité de l'homme.

Ainsi, l'intelligence artificielle est un moyen. La question est de savoir ce qu'il veut en faire ? Veut-il se laisser asservir par un outil qui devient son maître ou bien veut-il s'en servir pour servir le maître ?

Est-ce que l'IA va aider l'homme et lui éviter de la pénibilité avec le risque de l'écartier d'un travail qui élève l'homme, en l'entraînant dans une trajectoire dont nous ignorons et craignons la destination ?

Être chrétien, ce n'est pas s'évader dans le spirituel ni se perdre dans du matériel, mais c'est discerner la présence du spirituel dans le plus incarné. ●

PÈRE SÉBASTIEN CHAUCHAT



Être intelligent veut dire que l'homme accueille une réalité qui lui est donnée, pour participer à une action.

Dirigeants Chrétiens 
La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens

Dirigeants Chrétiens, la revue des EDC, est au service des hommes et des femmes qui veulent agir et exercer pleinement leur responsabilité en entreprise, en cohérence avec leur foi.

S'appuyant sur des expériences concrètes en entreprise, le travail des commissions du mouvement et les échos de la vie des équipes EDC, elle propose une réflexion sur la pensée sociale chrétienne, des repères et des ressources spirituelles et managériales.

Notre revue tire sa richesse du partage du vécu de chacun. Vous souhaitez vous aussi apporter votre témoignage et rendre compte de votre espérance ? N'hésitez pas à nous contacter.

Envoyez-nous également votre avis sur la nouvelle formule. Contact: dirigeantschretiens@lesedc.org

Retrouvez également l'actualité de la vie du mouvement sur le site internet www.lesedc.org



AVEC VOTRE DON IFI, DONNEZ VIE À DES PROJETS INNOVANTS

ENSEMBLE, CONSTRUISONS UNE SOCIÉTÉ DANS
LAQUELLE NOUS N'AURONS PLUS PEUR DE VIEILLIR

SOUTENEZ LA FONDATION DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

Faites un don sur ifi.petitsfreresdespauvres.fr ou par chèque à la Fondation des Petits Frères des Pauvres, 19 cité Voltaire, 75011 Paris, ou en scannant le QR Code ci-contre.

Votre don est déductible de vos impôts à hauteur de 75 % de son montant.*



Pour plus d'informations, contactez Jennifer Hallot,
Responsable Grands Donateurs au 01 49 23 14 42 ou
par courriel à : jhallot@petitsfreresdespauvres.fr

**FONDATION
PETITS FRÈRES
DES PAUVRES**
Reconnue d'utilité publique



* Impôt sur la fortune immobilière : dans la limite de 66 667 € / Impôt sur le revenu : dans la limite de 1 000 € puis 66 % dans la limite de 20 % de vos revenus.



Crédits : © Gill Fomet / FND - Zinkevych - Gorodenkoff

UN GESTE peut tout changer

Face à la détresse, à la fin de vie
et au handicap notre présence
fait toute la différence.

Par le DON, soyons présents auprès des plus fragiles



don.fondationnotredame.fr

LA FONDATION
NOTRE DAME
PORTEURS D'ESPÉRANCE
Reconnue d'utilité publique

